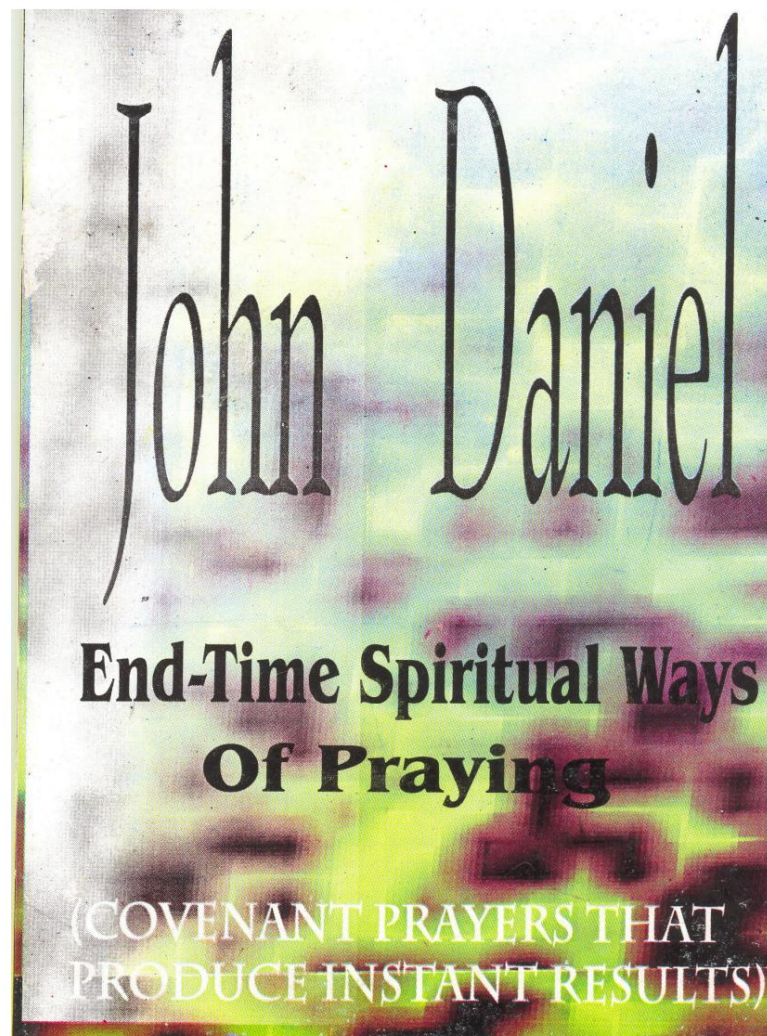




SPIRITUEL DE LA FIN DES TEMPS

FAÇONS DE PRIER

(PRIÈRES D'ALLIANCE QUE
(PRODUISEZ DES RÉSULTATS INSTANTANÉS)

JOHNDANIEL

AUTRES LIVRES DU MINISTÈRE

1) SOUMISSION (LE CANAL D'AUTORITÉ DE DIEU ET LE SEUL CHEMIN VERS LE

ROYAUME DE DIEU).

2) LA COURSE CHRÉTIENNE JUSQU'À LA FIN
(QUALIFICATION POUR LE TRÔNE).

3) LES TABERNACLES COMME UNE OMBRE DU CHRIST.

Droits d'auteur © Pasteur John Daniel
Septembre 1998

Les citations bibliques sont tirées de la version autorisée du roi
Jacques de la Bible.

Tous droits réservés. Aucune partie de cet ouvrage ne peut être
reproduite ou stockée sous quelque forme que ce soit (photocopie,
support électronique, enregistrement, etc.) sans l'autorisation écrite
du titulaire des droits d'auteur.

INTRODUCTION

Après avoir choisi ses disciples, Jésus partit plusieurs fois avec eux, prêcha, pria et accomplit des miracles. Un jour, l'un d'eux, l'ayant vu prier, s'approcha discrètement de lui et lui dit : « Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean l'a enseigné à ses disciples » (Luc 11,1). Il leur enseigna alors le Notre Père, tel qu'on l'appelle communément. Avec la venue du Saint-Esprit qui nous a donné le don des langues, cette prière qu'il avait enseignée à ses disciples est presque devenue obsolète, car prier en langues est une prière bien plus profonde que le Notre Père. Cependant, certains croyants ignorants, et même certains ministres de Dieu, continuent de débattre de la question de savoir si le parler en langues est destiné à tous les croyants. Or, nous lisons dans les Évangiles de Paul qu'il est question de la diversité des langues.

Et nombreux sont ceux qui croient encore que la diversité des langues ne concerne que les langues des hommes et celles des anges. Or, par ignorance, ils ne savent pas que les oiseaux, les animaux, les poissons, etc., possèdent leurs propres langages et qu'en les parlant, ils participent à cette diversité linguistique. Dans ce livre, je souhaite donc aborder la manière dont ceux qui ont une relation d'alliance avec Dieu s'adressent à lui et reçoivent des réponses instantanées grâce à cette diversité des langues.

DÉVOUEMENT

Je dédie ce livre à Dieu Tout-Puissant qui, en vertu de l'alliance qu'il a conclue avec nous par Abraham, a non seulement montré à son peuple, lié à lui par cette alliance, comment prier ou l'invoquer en cas de besoin, mais a aussi respecté sa part de l'alliance. Je le dédie également à ma chère épouse Mary Blessings, à mes enfants Timothy (Junior), Benjamin et David, à tous les frères et sœurs que Dieu a placés sous ma responsabilité dans ce ministère d'aide et de réconciliation, et à tous ceux qui cherchent comment prier et obtenir des réponses, au sein de la communauté chrétienne comme dans le monde. Enfin, je dédie ce livre à mon ami intime et désormais frère bien-aimé en Christ, Peter Chiedu Ijeoma, dont le généreux soutien financier a rendu possible sa publication.

Que Dieu vous accorde toutes vos prières au nom de Jésus. Amen.

CONTENU

- 1 METTRE AU MONDE DES ENFANTS DANS LA DOULEUR
ET LA SIGNIFICATION SPIRITUELLE.
- 2 QUI SONT LES FILS DE DIEU ET
COMMENT NAISSENT-ILS ?
- 3 LES MYSTÈRES DE LA PRIÈRE
PRIÈRES DE RAPPEL DE L'ALLIANCE.
- 4 QUI DEVRAIT PRIER CES PRIÈRES
DES PRIÈRES PUISSANTES ?
- 5 LES ENFANTS DE DIEU SONT-ILS
TENUS DE HURLER ?
6. RUGISSANT, LA PARTIE JUGEMENTALE
DE PRIER DANS L'ESPRIT.
- 7 QUI SONT LES FEMMES RUSTIQUES ET QUEL EST
LEUR RÔLE DANS L'ÉGLISE ?
- 8 PRIÈRES DE GUERRE.
- 9 CE QUE DIEU ATTEND DE L'ÉGLISE
À FAIRE MAINTENANT.

1

FAIRE NAISSANCE DES ENFANTS LE CHAGRIN ET LE SPIRITUEL IMPORTANCE

Pour bien comprendre ce livre, il est important de noter que Dieu accomplit des choses nouvelles. Cela ne signifie pas que ces choses soient absentes de la Bible ou qu'aucune dispensation n'ait jamais vécu selon cette vérité auparavant. Cependant, c'est nouveau pour cette ère de l'Église, la dernière avant le second et glorieux avènement de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. C'est nouveau aussi parce que, dans Apocalypse 3:14, vers la fin, le Seigneur Jésus-Christ a dit par l'intermédiaire de l'apôtre Jean que l'une des caractéristiques du message de l'Église de Laodicée est « le commencement de la création de Dieu ». Cela montre que la plupart des choses que Dieu a faites au commencement avec l'humanité, et même avec son Église, se manifesteront à nouveau en ces temps de la fin, alors que Dieu commence à déployer ses nouveaux plans pour cette dernière ère de l'Église avant l'entrée dans le millénium. Le prophète Isaïe en a eu un aperçu lorsqu'il a dit : « Voici, les premières choses sont arrivées, et j'annonce des choses nouvelles ; avant qu'elles n'arrivent, je vous les fais connaître. »

(Ésaïe 42:9). Ésaïe dit ensuite : « Ne vous souvenez-vous pas du

« Ne vous attachez plus aux choses anciennes, ne considérez plus les choses d'autrefois. Voici, je vais faire une chose nouvelle, déjà elle germe ; ne la reconnaîtrez-vous pas ? » (Ésaïe 43:18-19). Ce qu'Ésaïe appelait les choses anciennes et les choses nouvelles existaient avant l'ère de la Loi. Avec l'avènement de la dispensation de la Loi, elles sont devenues des choses nouvelles, et à l'approche de l'ère de l'Église, elles... Ce qui était considéré comme ancien et dépassé à l'époque de la Loi est devenu nouveau à l'ère de l'Église. Les premiers disciples de notre Seigneur Jésus-Christ le pratiquaient, mais lorsque le diable s'est infiltré chez les Romains, cette question ancienne est retombée dans l'oubli. Cependant, tant que le Saint-Esprit œuvre sur terre, nul ne peut enterrer la vérité sans qu'il la fasse revivre.

C'est pourquoi, en cette dernière ère de l'Église, le Saint-Esprit ramène son peuple à ses origines, au jardin d'Éden. Le Seigneur a fait dire au Prédicateur, roi d'Israël : « Ce qui a été sera, ce qui s'est fait se fera encore. Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Y a-t-il quelque chose dont on puisse dire : "Voici, c'est nouveau" ? Cela existait déjà autrefois, avant nous. » (Ecclésiaste 1:9-10)

Tels furent les propos du Prédicateur, indiquant ainsi qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil, car ce qui doit arriver a déjà existé. Comment découvrir certaines de ces choses que le Seigneur souhaite voir accomplir à notre époque ? Le Prédicateur nous donne la réponse dans les Proverbes : « La gloire de Dieu est de cacher une chose, mais l'honneur des rois est de la découvrir » (Proverbes 25:2).

Ici, la gloire de Dieu désigne l'Esprit de Dieu, et les rois sont appelés les saints.
Cela signifie donc que le Saint-Esprit est celui qui dissimule les mystères du Royaume dans sa Parole, mais qu'il incombe aux saints de les découvrir. Comment ?
En nous abandonnant totalement à Celui qui détient la clé du secret, et Il nous montrera comment les trouver. C'est Lui qui les a cachés, et c'est Lui qui les révélera.

Un autre facteur est que, tandis que Dieu révèle les nouveautés à cette dernière ère de l'Église, il sera impossible pour les intellectuels, attachés à la sagesse de ce monde, de comprendre à la fois la sagesse de Dieu et la prédication de ces temps de la fin. Pourquoi ? Parce que la prédication de la croix ou des choses de l'Esprit de Dieu sont une folie tant pour l'homme naturel que pour les intellectuels incapables de s'humilier pour recevoir et obéir aux préceptes de l'Esprit. Frère Paul a fait l'amère expérience de cet intellectualisme et, lui qui était doté d'une grande sagesse mondaine avant que le Seigneur ne le rencontre, il a dénoncé cette sagesse, s'est humilié et a reçu, par folie, la sagesse de Dieu. Après cette expérience, le Saint-Esprit lui a dit : « Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le disputeur de ce monde ? Dieu n'a-t-il pas rendu folle la sagesse de ce monde ? Car, puisque, par la sagesse de Dieu, le monde n'a pas connu Dieu par la sagesse, il a plu à Dieu de sauver ceux qui croient par la folie de la prédication. » Car les Juifs (croyants) demandent un signe, et les Grecs recherchent la sagesse ; mais nous, nous prêchons le Christ.

Crucifié, il était une pierre d'achoppement pour les Juifs (croyants) et une folie pour les Grecs (incroyants et intellectuels) . Mais pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs, Christ est la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu. Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes. Considérez, frères, votre vocation : il n'y a parmi vous ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les folies du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les faiblesses du monde pour confondre les fortes. Dieu a choisi les choses viles du monde, celles qu'on méprise, celles qui ne sont rien, pour réduire à néant celles qui existent, afin que nul ne se glorifie devant lui. (1 Corinthiens 1:20-29)

Le Saint-Esprit a parlé par l'intermédiaire de frère Paul et a dit : « Mais l'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui ; et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. »

(1 Corinthiens 2:14). Cela démontre clairement que, pour comprendre les desseins de Dieu à la fin des temps et y participer, les intellectuels, les hommes influents et ceux qui se croient éclairés par la sagesse de ce monde doivent être profondément remis en question et se joindre à ceux que le monde considère comme des insensés, par amour pour l'Évangile du Christ. Ils doivent reconnaître leur ignorance et se soumettre à l'autorité divine (voir mon livre sur la soumission et l'autorité divine).

de Dieu et du seul chemin vers le Royaume de Dieu) où le Saint-Esprit leur enseignera à la fois la sagesse de Dieu et comment être humbles afin de recevoir la véritable exaltation de Dieu.

Que signifie l'expression « enfanter dans la douleur » ? Quelle est sa signification spirituelle ? Le mot « enfanter » vient de l'hébreu « yalad » (prononcé yawlad) et signifie enfanter, engendrer, donner naissance, accoucher, souffrir. « Douleur » vient également de l'hébreu « etseb » (prononcé eh-tseb) et signifie douleur, souffrance, labeur. Ainsi, l'expression « enfanter dans la douleur » signifie enfanter, souffrir, accoucher ou mettre au monde des enfants dans la douleur ou au prix d'un dur labeur. Quelle est son origine ? Elle se trouve dans le chapitre 3 de la Genèse, lorsque Dieu observa Satan qui tentait de détruire la plus grande institution qu'il avait établie. Dans sa réaction immédiate, Dieu descendit et maudit Satan, la femme et l'homme. Voici les malédictions prononcées contre Satan et la femme : « L'Éternel Dieu dit au serpent : Parce que tu as fait cela, tu es maudit entre tous les animaux domestiques et entre toutes les bêtes des champs ; Tu ramperas sur ton ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai l'inimitié entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. À la femme, il dit : J'augmenterai tes souffrances et tes grossesses ; tu enfanteras dans la douleur, et ton désir

Elle appartiendra à ton mari, et il dominera sur toi.

(Gen.3:14-16).

La poussière que Satan a mangée, c'est la chair et le sang de l'homme, faits de poussière, et la chair et le sang des animaux, des oiseaux, des poissons, etc., qui sont également faits de poussière.

Et à cause de cette malédiction du Créateur de l'Univers, les femmes endurent les souffrances de l'accouchement, sauf grâce à la mort et la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ qui a crucifié toutes les malédictions sur la croix du Calvaire. Cette condition se trouve dans les paroles de Paul : « Toutefois, elle sera sauvée dans la maternité, si elle persévère dans la foi, l'amour et la sainteté, avec sagesse » (1 Timothée 2:15). Ce passage biblique souligne le seul réconfort qui reste à la femme face aux douleurs intenses de l'accouchement, un moment où Satan est toujours prêt à frapper, à cause de la malédiction qui pèse sur elle. Sans la miséricorde de Dieu, aucune femme ne survivrait à l'agonie de la maternité, car Satan sait que la semence engendrée selon la loi de Dieu est celle qui le blessera, et il ne veut pas que cela arrive. On dit que la meilleure défense est l'attaque, le diable le sait, et c'est pourquoi il ne veut pas se défendre en laissant la femme enfanter la semence qui l'écrasera, mais cherche plutôt à toujours écraser la femme et sa semence, même dans le ventre de sa mère.

La grande majorité des croyants à travers le monde ignoraient la profonde signification spirituelle de cette guerre que le diable mène contre la femme et sa descendance. Certains, bien que connaissant cette dimension, ne savent pas l'appliquer, car ils n'ont pas reçu la révélation vivante décrite dans Genèse 3:15-16.

Lorsque Dieu établit Adam gouverneur du jardin d'Éden, il savait qu'Adam chuterait. Il savait aussi qu'il enverrait le Seigneur Jésus pour détrôner Satan. Il savait également que la venue du Seigneur Jésus se ferait par l'intermédiaire d'une femme. C'est pourquoi les paroles de Genèse 3:15-16 recèlent une profonde sagesse spirituelle et prouvent que, puisque Dieu est Esprit et que l'homme est créé à son image, nous sommes des êtres spirituels, indépendamment du fait que nous habitions un corps mortel. C'est pourquoi la Parole de Dieu, qui est Dieu lui-même, doit d'abord être comprise spirituellement, avant même d'en chercher le sens littéral. Ceci étant dit, examinons la signification spirituelle de Genèse 3:15-16.

Tout véritable croyant qui a commencé à marcher dans la Parole de Dieu ou à en recevoir les significations divines sait que la femme est désignée comme l'Église. Et la première semence de la femme, tant physiquement que spirituellement, destinée à écraser la tête de Satan, est le Seigneur Jésus. Puisque la femme, spirituellement, est désignée comme l'Église, et que l'Église a commencé à la Pentecôte avec l'effusion du Saint-Esprit, et continuera jusqu'à sa résurrection et son ascension au Ciel lors de l'enlèvement tant attendu, la seconde et dernière semence de la femme (l'Église) sera donc...

« Écraser la tête de Satan » désigne la communauté des « enfants mâles » ou les vainqueurs (cf. Apoc. 12:5,11). Pour un enseignement plus approfondi sur cette communauté et les conditions d'adhésion, veuillez consulter mon livre « La course chrétienne vers la fin (Qualifications pour le trône) ». La semence de Satan est l'Antéchrist et ses disciples. Les vrais croyants (l'Église) sont considérés comme l'Épouse du Seigneur, tandis que le Seigneur lui-même est l'Époux. De ce fait, tout vrai croyant, homme ou femme, est spirituellement considéré comme une femme. C'est pourquoi la Bible ne parle que des filles de Sion ; elle ne mentionne jamais les fils de Sion. Si vous devenez un fils de Sion, vous n'êtes plus une épouse, car Jésus est le Fils unique de Sion (le nom de Dieu est Sion). Il rassemble donc une Épouse qu'il épousera, et ce sont celles que le Seigneur appelle les filles de Sion. Puisque chaque fille de Sion est une femme ou une Église, quelle est donc la semence de la fille de Sion ? La semence de la fille de Sion, ou de la femme, est le Seigneur Jésus, ou la Parole de Dieu que Dieu a placée dans son cœur, et qui contribuera grandement à écraser la tête de Satan tant qu'elle continuera d'obéir à Genèse 3:16. Dieu a décrété que la femme enfanterait dans la douleur, ce qui signifie spirituellement que chaque fille de Sion, ou véritable croyant, doit souffrir, peiner, et affliger son âme par des jeûnes et des prières constants pour libérer les âmes avant que le salut des enfants du Royaume ne se manifeste. Il ne s'agit pas de simples paroles murmurées.

Que ce soit pour des prières ou simplement pour parler en langues, c'est une grave affliction du corps et de l'âme, un fardeau immense pour celui qui la porte, de devoir exprimer ses souffrances par les douleurs de l'enfantement, à l'image des douleurs intenses d'une femme enceinte avant l'accouchement. Certains pasteurs disent y croire, mais affirment que ces douleurs ne sont pas audibles. Or, ils ignorent la vérité car ils ne comprennent pas que ces douleurs sont des prières, et que lorsqu'eux aussi veulent prier, que ce soit en langues ou par compréhension, ils le font à voix haute. De même, une femme enceinte qui désire donner naissance à un enfant doit souffrir, et elle le fait de manière audible. Comment alors une fille de Sion sur le point d'enfanter pourrait-elle ne pas souffrir de manière audible ? Souvenez-vous que la loi de l'Esprit prime sur la loi naturelle et que toutes ces choses ont leur origine dans le domaine spirituel.

2

QUI SONT LES FILS DE DIEU ET COMMENT NAISSENT-ILS ?

Nombreux sont les chrétiens qui se poseront sans doute cette question : que veut dire cet homme ? Après tout, diront-ils, quiconque est né de nouveau est un enfant de Dieu. Et je ne les blâmerais pas, car c'est ce que la plupart d'entre eux ont appris. Le prophète Osée n'a pu s'empêcher de transmettre aux enfants d'Israël (l'Eglise) ce que le Seigneur Dieu lui avait révélé lorsqu'il a déclaré clairement :

Mon peuple périt faute de connaissance ; puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai aussi, et tu ne seras plus mon prêtre ; puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, j'oublierai aussi tes enfants

(Osée 4:6). De nombreux chrétiens sont aujourd'hui dans l'erreur, non pas parce qu'ils ne trouvent pas la vérité, mais parce qu'ils ne sont prêts ni à l'accepter, ni à recevoir les ministres de Dieu qui peuvent l'enseigner, ni leurs enseignements. C'est pourquoi ils meurent spirituellement peu à peu, tout en prétendant être enfants de Dieu.

Jean-Baptiste était un homme envoyé par Dieu pour témoigner de la vraie Lumière qui vient dans le monde, et la Lumière, en tant que Fils unique de Dieu, a reçu le pouvoir de

Dieu le Père veut susciter pour lui de nombreux fils. Et Jean dit ceci :
« Mais à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. » (Jn 1, 12-13). Jean affirme que ceux qui le reçoivent, qui croient en son nom et qui sont nés selon la volonté de Dieu (la Parole de Dieu), recevront le pouvoir d'être enfants de Dieu.

Combien de chrétiens naissent véritablement selon la volonté de Dieu ?
Le fait est que la grande majorité de ceux qui se disent chrétiens ignorent même quelle est la volonté de Dieu, et encore moins y sont nés. C'est pourquoi l'apôtre Paul, inspiré par Dieu après de longues relations avec Lui, déclara : « Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu » (Romains 8:14). Un fils de Dieu a un engagement plus grand qu'un enfant de Dieu, bien que certains, par ignorance, les confondent. Un enfant de Dieu agit comme un serviteur ignorant tout des actions de son Maître, jusqu'à ce qu'il devienne un fils mûr (Galates 4:1-2). De ce fait, la plupart de ses actions relèvent de sa propre volonté, puisqu'il ne connaît pas pleinement la volonté parfaite de Dieu. Le Seigneur Jésus lui-même nous a éclairés sur ce point lorsqu'il était sur terre, car, tout au long de son ministère, il s'adressait à ses disciples comme à des enfants ou des serviteurs. Ce n'est que lorsqu'il leur donna ses derniers commandements dans Jean que la volonté divine devint pleinement révélée. 15:12-15, qu'il les a appelés amis. De nouveau, après sa mort et

Lors de sa résurrection, alors qu'il donnait à Pierre ses dernières instructions avant son ascension au ciel, il dit : « En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais jeune, tu te ceignais et tu allais où tu voulais ; mais quand tu seras vieux, tu étendras les mains et un autre

Ils te ceindront et te porteront là où tu ne voudrais pas aller.

Il dit cela pour indiquer par quelle mort il glorifierait Dieu. (Jn 21, 18-19).

Cette déclaration de notre Seigneur Jésus-Christ signifie spirituellement que lorsque Pierre était un jeune chrétien, un nouveau-né dans la foi, un enfant, il prenait des décisions à sa guise et agissait selon son bon vouloir, allant où bon lui semblait. En tant que jeune chrétien, il suivait sa propre volonté, mais lorsqu'il atteignait la maturité spirituelle, lorsqu'il devenait un fils accompli, il se soumettait au Seigneur et le Saint-Esprit, désigné dans ce verset comme « Autre », commençait à le guider.

Il ne voudra pas y aller, et Il le conduira aussi à faire ce qu'il ne veut pas faire. Le Seigneur a dit cela pour signifier que ce n'est que lorsque Pierre renoncera à sa propre volonté, à ses voies, à ses opinions, à ses décisions, etc., que Dieu commencera à se glorifier de ce que Pierre fait. Pourquoi ? Parce que lorsque Pierre abandonne ses voies égoïstes et se laisse guider par le Saint-Esprit, tout ce qu'il fait est la volonté de Dieu pour lui, puisque c'est l'Esprit de Dieu qui le conduit à agir. L'apôtre Paul le savait lorsqu'il a dit : « J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; et la vie que je vis maintenant dans le Seigneur est en Christ qui vit en moi. »

Quant à ma chair, je vis par la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi (Galates 2:20). Paul affirmait que sa volonté était crucifiée avec le Christ ; pourtant, la vie qu'il menait dans la chair était conforme à la volonté de notre Seigneur Jésus-Christ, mort pour lui. Que dire de plus, sinon que l'apôtre Paul a renoncé à sa propre volonté pour accomplir celle de son Maître, le Seigneur Jésus, qui l'a appelé ?

C'est cela la filiation et cela témoigne d'une grande maturité.

Par conséquent, fils de Dieu est celui qui est né selon la Parole de Dieu ou la volonté de Dieu (Jn 1,12-13), celui qui est conduit par l'Esprit de Dieu (Rm 8,14), celui qui est spirituel (1 Cor 2,15), celui qui aime Dieu en gardant ses commandements.

COMMENT NAISSENT LES FILS DE DIEU ?

Les fils de Dieu naissent de l'Esprit de Dieu, mais Dieu opère la conception par l'intermédiaire de certains êtres humains qu'il prépare à cet effet. Et c'est de ces personnes que Dieu utilise pour la conception des fils de Dieu, et de la manière dont elles procèdent, que je veux parler.

En parlant de ces vases, il est important de comparer la malédiction de Dieu à la femme de Genèse 3:16, où Dieu dit : « J'augmenterai tes souffrances et tes grossesses ; tu enfanteras dans la douleur. » Le Seigneur donna ensuite à ses disciples l'ordre suivant : « Allez au village qui est en face de vous ; à votre entrée, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis ; détachez-le et amenez-le. »

ici. Et si quelqu'un vous demande : « Pourquoi le laissez-vous partir ? » Vous lui direz donc : « Le Seigneur a besoin de lui. » Ceux qui avaient été envoyés partirent et trouvèrent tout ce qu'il leur avait dit. Tandis qu'ils détachaient l'ânon, ses propriétaires leur demandèrent : « Pourquoi détachez-vous l'ânon ? » Ils répondirent : « Le Seigneur a besoin de lui. » Ils l'amènèrent à Jésus, jetèrent leurs vêtements sur l'ânon et y firent monter Jésus. (Lc 19, 30-35)

Spirituellement, le village qui vous fait face est le royaume des ténèbres ; un ânon attaché, sur lequel jamais homme ne s'est assis, représente un homme ou une femme prisonnier(ère) du royaume des ténèbres et qui ne s'est jamais converti(e). Et si quelqu'un vous interroge, Cela signifie que si Satan vous demande pourquoi vous le libérez, alors, lorsqu'ils ont détaché l'ânon, ils l'ont amené à Jésus, ont jeté leurs vêtements dessus et l'ont installé dessus. Cela signifie qu'ils ont annoncé l'Évangile du salut à l'ânon, le faisant ainsi revêtir le vêtement du salut, et qu'ils lui ont également administré le baptême du Saint-Esprit, permettant ainsi à Jésus de prendre possession de ce vase. Je l'ai souligné dans les citations et les interprétations pour montrer que, spirituellement, le Seigneur Jésus ne parlait pas d'un cheval ordinaire, mais qu'il illustrait le processus consistant à libérer ceux qui seront les enfants de Dieu du royaume des ténèbres avant de leur annoncer l'Évangile du salut. De plus, frère Luc rapporte qu'il ne s'adressa ni aux pharisiens ni à la foule, mais à ses disciples. Pourquoi ses disciples ? Parce que ses disciples sont ceux qui ont

Ils se sont entièrement consacrés au service du Seigneur. Ils savent que leur Maître (le Seigneur Jésus), qui les a envoyés, est bien plus puissant que l'homme (Satan) qu'ils rencontreront. Ils ont acquis l'expérience nécessaire pour résister à l'épreuve du feu en œuvrant avec le Seigneur Jésus, ce qui leur permettra d'affronter toute tribulation du diable lorsqu'ils tenteront de libérer l'ânon. Ils savent comment le faire discrètement, sans rechercher la reconnaissance humaine.

Souffre et enfante, fille de Sion, comme une femme en travail ; car maintenant tu sortiras de la ville, tu habiteras dans les champs, tu iras jusqu'à Babylone ; là tu seras délivrée ; là le Seigneur te rachètera de la main de tes ennemis. (Michée 4:10). Les filles de Sion sont les véritables disciples de notre Seigneur Jésus-Christ, qui ont prêté attention aux avertissements de notre Seigneur Jésus par l'intermédiaire de l'apôtre Paul dans Hébreux 13:13 : « Sortons donc vers lui hors du camp, portant son opprobre. » Elles se sont totalement séparées du système du monde qui régit toutes les religions (voir mes livres sur la course chrétienne vers la fin (qualification pour le trône) et les tabernacles comme ombre du Christ). Elles sont en plein travail pour la manifestation des fils de Dieu, et jusqu'à leur naissance, elles ne peuvent cesser de souffrir. Ce sont elles qui peuvent endurer les douleurs de l'épreuve.

la conception et les douleurs de l'accouchement des fils de Dieu.

Avant même d'avoir souffert, elle enfanta ; avant même que la douleur ne la frappe, elle mit au monde un fils. Qui a jamais entendu pareille chose ? Qui a jamais vu pareille chose ? La terre enfantera-t-elle en un seul jour ? Une nation naîtra-t-elle d'un seul coup ? Car dès que Sion eut souffert, elle enfanta ses enfants. (Ésaïe 66:7-8)

Ce lieu a une double signification : spirituelle et physique. Spirituelle, elle signifie que dès le jour où toutes les filles de Sion souffriront ensemble pour enfanter l'enfant mâle, les vainqueurs, les fils de Dieu, se manifesteront. Par « souffrir ensemble », j'entends que certaines de celles que Dieu destine aux filles de Sion ne se sont pas repenties, tandis que d'autres, bien que converties, ne se sont pas séparées du camp. Celles qui se sont converties et qui se sont séparées travaillent individuellement pour libérer celles qui sont encore prisonnières du royaume des ténèbres. C'est pourquoi la manifestation des fils de Dieu est temporairement retardée. Littérale, elle signifie qu'Israël, en tant que nation, se soumettra et reconnaîtra le Seigneur Jésus comme son Messie le jour où l'Antéchrist et ses armées marcheront sur Jérusalem pour anéantir Israël. Et lorsqu'elles commenceront à souffrir pour être délivrées, leur Messie viendra avec ses armées célestes pour les sauver, et elles le recevront comme leur Seigneur et Sauveur.

On trouve une autre mention de cette naissance spirituelle de l'enfant mâle dans ce que l'apôtre Jean a vu dans l'Apocalypse 12.

Et un grand signe apparut dans le ciel : une femme vêtue du soleil, la lune sous ses pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles. Elle était enceinte et criait dans les douleurs de l'enfantement.

Et elle enfanta un fils, qui devait gouverner toutes les nations avec une verge de fer ; et son enfant fut enlevé auprès de Dieu et de son trône (Apocalypse 12:1-2,5).

Cette femme représente actuellement l'Église des premiers-nés inscrits dans les cieux (cf. Hébreux 12:23), les filles de Sion, totalement séparées du système religieux mondial, et certains croyants de l'univers, formant ce que l'on appelle l'Église intérimaire. Vêtue du soleil et avec la lune à ses pieds, elle symbolise l'Église composée d'hommes et de femmes rachetés et soumis. Sur sa tête repose une couronne de douze étoiles, symbole de royauté et de souveraineté, les douze étoiles représentant la puissance et l'autorité divines. Ainsi, ces hommes et ces femmes rachetés possèdent la puissance et l'autorité divines pour régner. Spirituellement conçue depuis des siècles, cette femme (l'Église) atteint sa plénitude et entame les douleurs de l'enfantement pour donner naissance à l'enfant mâle (les vainqueurs, les fils de Dieu) qui régnera sur toutes les nations avec une verge de fer (la puissance irrésistible du Saint-Esprit).

Dès que le garçon-enfant sera pris au piège, la femme le fera

Il ne restera plus que les croyants universels qui se sépareront pour éviter d'être écrasés par l'Antéchrist.

L'apôtre Paul, disciple de notre Seigneur Jésus, a lui aussi connu la douleur d'accoucher dans la souffrance en œuvrant pour l'Église de Galatie, qui s'est convertie. Il a continué à œuvrer pour elle afin que la Parole de Dieu soit formée en elle (c'est-à-dire qu'elle commence à marcher selon la direction de l'Esprit de Dieu, comme des fils adultes).

Mes petits enfants, pour lesquels je souffre à nouveau les douleurs de l'enfantement jusqu'à ce que le Christ (la Parole de Dieu) soit formé en vous (Gal. 4:19). Il est donc compréhensible que ce soit par l'épreuve que naissent les enfants du Royaume, et que ce soit par l'épreuve qu'ils grandissent dans la sagesse et la connaissance de la Parole de Dieu pour devenir des fils mûrs, guidés par l'Esprit de Dieu.

L'apôtre Jean, dans son Évangile au chapitre 16, verset 21, a apporté un éclairage supplémentaire sur les douleurs de l'enfantement de la femme lorsqu'il a dit :

La femme qui accouche souffre, car son heure est venue ; mais dès qu'elle a donné naissance à l'enfant, elle ne se souvient plus de ses douleurs, dans la joie qu'un homme soit né dans le monde. Cela est vrai, car les filles de Sion, à qui Dieu a confié la charge d'enfanter et de donner naissance à l'enfant mâle, ont intensifié leurs douleurs à mesure que l'heure de l'accouchement approchait. Et le monde attend d'elles qu'elles enfantent les fils de Dieu qui libéreront toute la création de l'esclavage de la corruption (cf. Romains 8:19,21).

Enfin, les fils de Dieu naissent par le Saint-Esprit, par les filles de Sion qui attendent le Seigneur.

C'est avec une grande douleur que nous devons donner naissance à cet enfant. Il est également important de noter que tout ce que Dieu manifeste dans le monde, qu'il s'agisse de choses spirituelles, financières, matérielles, physiques, conjugales ou liées à la santé, etc., doit naître de la souffrance. Pour chaque promesse divine, quelqu'un doit la concevoir mentalement, la porter en lui, afin de la faire naître dans le monde physique.

3

LES MYSTÈRES DE LA PRIÈRE PRIÈRES DE RAPPEL DE L'ALLIANCE

Le mot « mystère » vient du grec « musterion », qui signifie secret. Selon le dictionnaire Oxford, il désigne quelque chose dont la cause ou l'origine est cachée ou impossible à comprendre. Or, selon les Écritures, il n'existe aucun mystère que les disciples dévoués, qui se soumettent au Saint-Esprit pour qu'il le leur révèle, ne puissent comprendre. Par conséquent, le secret à percevoir dans les prières considérées comme des prières de rappel de l'alliance réside dans la réaction de Dieu. Et comment réagit-il ? Lorsque nous parlons des prières spirituelles des derniers temps, nous évoquons les gémissements, les souffrances, les pleurs, les lamentations, les hurlements, les rugissements et même le parler en langues. Cependant, dans ce chapitre, nous mettrons davantage l'accent sur les gémissements et les pleurs en tant que prières de rappel de l'alliance. Dieu, en concluant une alliance avec Abraham (Genèse 15:1-21), lui annonça que sa descendance serait étrangère en terre étrangère, qu'elle serait asservie et que la nation qui l'asservirait l'opprimerait pendant quatre cents ans. Il promit de la faire sortir de cette nation.

Après avoir jugé la nation, Jacob devait exercer un ministère exemplaire. Cela s'accomplit lorsque Jacob conduisit ses enfants en Égypte à la demande de son fils Joseph, vendu par ses frères. À la plénitude des temps, après la mort de Joseph et du roi d'Égypte, un nouveau roi monta sur le trône. Ce roi ne connaissait pas Joseph, et Dieu permit au diable de l'influencer. Le roi se mit alors à maltraiter les enfants d'Israël, donnant ainsi à Dieu l'occasion de se révéler à eux et de leur dévoiler son plan divin pour leur délivrance.

Au bout de quelque temps, le roi d'Égypte mourut. Les Israélites, accablés par la servitude, gémissaient et criaient vers Dieu. Dieu entendit leurs gémissements et se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob. Il posa son regard sur les Israélites et leur fit grâce. (Exode 2:23-25)

Qu'est-ce qu'un soupir ? Soupirer est un mot hébreu, anah, prononcé aw-naw, qui signifie gémir, se lamenter, pleurer.

Mais selon le dictionnaire d'Oxford, soupirer signifie prendre une grande inspiration audible (indiquant la tristesse, la fatigue, le soulagement, etc.), tandis que gémir signifie émettre un son grave provoqué par la douleur, ou exprimer le désespoir ou la détresse.

Par conséquent, lorsque les enfants d'Israël étaient contraints de gémir à cause de leur esclavage, cela signifie qu'ils souffraient énormément, qu'ils étaient en grande détresse ou qu'ils souffraient beaucoup de ce qu'ils enduraient.

entre les mains des Égyptiens (c'est-à-dire le monde ou la chair). Et quatre choses importantes se sont produites :

- (a) Dieu a entendu leurs gémissements
- (b) Dieu se souvint de son alliance avec Abraham, avec Isaac et avec Jacob, qui spirituellement est une alliance d'amour et de justice, mais physiquement, elle consiste à donner aux enfants d'Israël la terre promise (Canaan).
C'est la même alliance qu'il a aujourd'hui avec tout véritable chercheur de la justice de Dieu.
- (c) Dieu a posé son regard sur les enfants d'Israël
- (d) Dieu leur portait grâce.

De même, si vous gémissiez et pleurez à cause de l'esclavage du péché que cette chair vous fait subir, à vous ou à d'autres chrétiens, et qui vous empêche ainsi de marcher dans l'amour et la justice pour hériter du Royaume de Dieu, ces quatre choses vous arriveront comme elles sont arrivées aux enfants d'Israël, et Dieu descendra pour vous délivrer.

L'Éternel dit : « J'ai vu la misère de mon peuple en Égypte (le monde ou la chair), j'ai entendu ses cris à cause de ses oppresseurs, car je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer du pays des Égyptiens et pour le faire monter de ce pays (le royaume des ténèbres ou le monde) vers un bon pays (le royaume de Dieu ou le ciel) , un pays vaste où coulent le lait et le miel, vers le pays des Cananéens, des Hittites, des Amorites, des Phéréziens, des Hivites et des Jébusiens. »
(Exode 3:7-18)

8) Voyant les souffrances de son peuple Israël, Dieu prit la parole et déclara qu'il avait vu la détresse de son peuple en Égypte et qu'il était descendu pour les faire sortir de ce pays (le royaume des ténèbres, ou la chair, ou le monde) et les conduire vers une terre fertile (le royaume de Dieu, ou le corps charnel, ou le ciel), où règnent l'abondance, sans chagrins ni souffrances. Pour le prouver, Dieu parla de nouveau à Moïse et lui dit : « Je suis l'Éternel. Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob sous le nom de Dieu Tout-Puissant, mais ils ne m'ont pas reconnu sous mon nom, l'Éternel. J'ai établi mon alliance avec eux, pour leur donner le pays de leur pèlerinage, où ils séjournaient comme étrangers. J'ai entendu les gémissements des enfants d'Israël, tenus en esclavage par les Égyptiens, et je me suis souvenu de mon alliance. » C'est pourquoi, dis aux enfants d'Israël : Je suis l'Éternel, et je vous ferai sortir de sous le joug des Égyptiens, je vous délivrerai de leur servitude, et je vous rachèterai à bras étendu et par de grands jugements. Je vous prendrai pour peuple, et je serai votre Dieu ; et vous saurez que je suis l'Éternel, votre Dieu, qui vous fais sortir de sous le joug des Égyptiens.

Je vous ferai entrer dans le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob, et je vous le donnerai en héritage. Je suis l'Éternel. (Exode 6:2-8). Dieu a dit qu'Abraham, Isaac et Jacob le connaissaient comme le Dieu Tout-Puissant, mais il n'a pas été

Connu des patriarches sous le nom de Jéhovah, Dieu a affirmé avoir établi son alliance avec eux, avoir entendu leurs gémissements et s'être souvenu de son alliance, qui consiste à leur donner leur terre de pèlerinage. Pour ce faire, Dieu a déclaré être descendu sous son nom de Jéhovah afin de délivrer les enfants d'Israël de l'esclavage du monde, ou de la chair. Jéhovah est un nom composé qui englobe seize fonctions différentes, mais ici, Dieu a dit qu'il descendait avec sept des seize mystères contenus dans le nom de Jéhovah, pour accorder aux enfants d'Israël une délivrance parfaite. Nous avons vu que lorsque vous gémissiez et pleurez, Dieu entendra vos prières et se souviendra également de son alliance avec vous si vous vous tournez vers le Rocher (Jésus) dont vous êtes issus et si vous suivez la foi d'Abraham (cf. Ésaïe 51:1-2). Et lorsqu'il descendra, il manifestera les sept « Je » parmi les seize mystères contenus dans le nom composé de Jéhovah.

Dans l'arithmétique des nombres de Dieu, le chiffre sept symbolise la perfection ou la plénitude. Par conséquent, les sept « je » que Dieu adresse à son peuple qui récite ces prières rappelant l'alliance sont une indication de sa volonté parfaite, complète et totale de délivrer ses véritables disciples qui l'attendent sincèrement.

LES MYSTÈRES DES SEPT VOLONTÉS DE DIEU

(a) Je vous délivrerai du joug des Égyptiens. Il est Jéhovah Shammah en Hébreux.

brasser, et le nom se trouve dans Ézéchiel 48:35, ce qui signifie
« Je suis ici avec vous pour vous libérer véritablement des
fardeaux égyptiens (du monde ou de la chair). »

(b) Je vous délivrerai de leur servitude. Il est appelé Jéhovah Shalom, et cela se trouve dans Juges 6:24, ce qui signifie que Dieu sera votre paix après vous avoir libérés des mains des Égyptiens (le monde ou la chair).

(c) Je vous rachèterai à bras étendu et par de grands jugements. Il est appelé Jéhovah Raah et on le trouve dans le Psaume 23:1, ce qui signifie que le Seigneur sera leur Berger après les avoir rachetés de l'esclavage de Satan. Par conséquent, tout ce que je désire, Jésus l'a déjà payé par son sang versé sur la croix du Calvaire. C'est pourquoi il est le Dieu tout-puissant.

d) Je vous prendrai pour peuple. Il s'agit de Jéhovah Jireh en hébreu, mentionné dans Genèse 22:14, ce qui signifie que le Seigneur pourvoira à tous mes besoins si, en tant que son prêtre, je me présente devant son trône de grâce (cf. Hébreux 4:16).

e) Je serai pour vous un Dieu, et vous saurez que je suis l'Éternel, votre Dieu, qui vous délivre du joug des Égyptiens. Il est appelé Jéhovah Nissi, nom que l'on retrouve dans Exode 17:15, et qui signifie « Jéhovah » ou « L'Éternel est ma bannière (ma victoire) ».

Chaque fois que nous nous tournons vers Jésus, nous savons que nous sommes

Plus que des conquérants ou des vainqueurs, grâce à ce qu'il a fait pour nous sur la croix du Calvaire.

(f) Je vous ferai entrer dans le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob. Il est appelé Jéhovah Tsidkenu et on le trouve dans Jérémie 23:6, ce qui signifie que le Seigneur est notre justice.

Nous ne grandissons pas en justice parce que ce pays est le pays de la justice. Nous devons seulement recevoir la grâce ou le don de marcher dans la justice. Nous devenons la justice de Dieu parce que sur la croix, Jésus a porté nos péchés. Dès que le Christ a été cloué sur la croix, tous nos péchés sont morts avec lui et nous sommes devenus purs aux yeux de Dieu. Il nous appartient maintenant de vivre cette pureté, de la mettre en pratique en écoutant chaque jour la voix de Dieu et en obéissant à sa parole.

Je te le donnerai en héritage, je suis l'Éternel. Il est Jéhovah Rapha, et cela se trouve dans Exode 15:26, ce qui signifie que l'Éternel est notre Guérisseur divin, notre Médecin.

Nous n'avons pas besoin de courir après la guérison à chaque instant ; nous avons plutôt besoin du Guérisseur, qui est le Seigneur Jésus.

Lorsqu'il demeure en nous, nous ne serons pas malades. Même si le diable nous attaque par la maladie, une prière de foi nous apportera la guérison instantanément. Ainsi, lorsque nous gémissons et pleurons, rappelons à Dieu son alliance, et il viendra nous délivrer. Et lorsqu'il viendra, il manifestera ses sept volontés, ou sept de ses seize noms de Jéhovah, pour nous délivrer comme il l'a fait.

aux enfants d'Israël. C'est un grand mystère que l'Église ignore, car si elle connaissait ces sept grandes volontés de Dieu pour délivrer son peuple lié à lui par l'alliance, elle gémirait et pleurerait sans cesse.

C'est pourquoi nous ne perdons pas courage ; et même si notre homme extérieur périt, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire. Nous ne regardons pas aux choses visibles, mais aux choses invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les choses invisibles sont éternelles. (2 Corinthiens 4:16-18). Ces légères afflictions font référence aux prières spirituelles telles que les gémissements, les souffrances, les pleurs, les lamentations, les cris, les rugissements, etc., et à la manière dont nous affligeons nos âmes par le jeûne. Elles évoquent également les persécutions que nous endurons dans notre chair pour vivre la vie du Christ. Les choses visibles représentent notre corps terrestre et tout ce qui relève du monde physique, tandis que les choses invisibles représentent notre âme et tout ce qui relève du monde spirituel. Les choses visibles sont temporaires car elles seront détruites avec la terre, mais les choses invisibles sont éternelles, car elles vivront à jamais avec notre corps spirituel racheté au ciel.

Car nous savons que si notre demeure terrestre, ce tabernacle, était détruite, nous avons un édifice de Dieu, une maison non pas pour la gloire, mais ...

Faits de main d'homme, éternels dans les cieux. Car c'est dans cette demeure que nous gémissons, aspirant à revêtir notre maison céleste, afin que, revêtus, nous ne soyons pas trouvés nus. Nous qui sommes dans cette tente, nous gémissons, accablés ; non pas que nous désirions être dépouillés, mais revêtus, afin que la mortalité soit absorbée par la vie. Celui qui nous a façonnés pour lui-même, c'est Dieu, qui nous a aussi donné les arrhes de l'Esprit. (2 Corinthiens 5:1-5)

Le Saint-Esprit nous assure, par l'intermédiaire de l'apôtre Paul, que si notre demeure terrestre (notre corps de chair et de sang) est détruite, nous possédons une demeure de Dieu (notre corps spirituel), non faite de main d'homme, pleine de chair et d'os, et éternelle dans les Cieux. C'est pourquoi, dans notre corps charnel, nous gémissons, aspirant ardemment à revêtir notre corps céleste, afin de ne plus être trouvés en état de péché, revêtus de la robe de la justice. Si nous gémissons dans ce tabernacle terrestre, c'est parce que le poids de notre nature pécheresse nous accable. Nous croyons que, revêtus de notre corps racheté, notre corps spirituel, la mort qui s'est abattue sur ce corps charnel sera vaincue par ce corps spirituel plein de vie.

C'est Dieu qui a placé toute la création sous la même malédiction, qui nous a non seulement donné ces conditions à remplir, mais aussi son Saint-Esprit pour nous aider à gémir.

Ils lui amenèrent un sourd-muet et le supplièrent de mettre son...

Il posa la main sur lui. Puis il le prit à l'écart de la foule, mit ses doigts dans ses oreilles, cracha et toucha sa langue. Levant les yeux au ciel, il soupira et lui dit : « Ephphatha », c'est-à-dire : « Ouvre-toi ! » Aussitôt, ses oreilles s'ouvrirent, sa langue se délia et il parla distinctement.

(Mc 7, 32-35). Lorsque Jésus soupira, la puissance de Dieu chassa les démons qui rendaient l'homme sourd et muet, et il proclama sa guérison. L'onction de Dieu entra en lui, et instantanément il recouvra l'ouïe et la parole. Ce soupir est un acte de guérison pour les malades. Vous ne comprendrez peut-être pas la portée de ce geste tant que vous n'aurez pas souffert de toux ou de rhume et soupiré. Vous verrez alors comment la puissance de Dieu chassera les démons et vous serez guéri sans avoir à dépenser d'argent en médicaments.

Alors les pharisiens s'avancèrent et commencèrent à l'interroger, lui demandant un signe pour le mettre à l'épreuve. Et il soupira profondément en lui-même et dit : « Pourquoi cette génération réclame-t-elle un signe ? En vérité, je vous le dis, aucun signe ne sera donné à cette génération. » (Mc 8,11-12).

Jésus a gémi pour se délivrer des démons de la tentation qui étaient venus le tenter et l'inciter à désobéir au commandement de Dieu. Cela montre que gémir peut vous délivrer d'une pensée mauvaise passagère qui cherche à vous entraîner dans la tentation, mais non d'une pensée mauvaise préméditée.

J'ai vu, j'ai vu la misère de mon peuple en Égypte, j'ai entendu ses gémissements et je suis descendu pour le délivrer. Maintenant, viens, je t'enverrai en Égypte. (Actes 7:34)

Gémir apporte une délivrance instantanée ; plus je gémis, plus je suis délivré ; plus je gémis, plus j'invite l'action de Dieu dans ma vie. J'ai la responsabilité d'inviter l'action de Dieu dans ma vie et dans celle des autres.

Il cria aussi à mes oreilles d'une voix forte, disant : Faites approcher ceux qui ont la charge de la ville, chacun ayant son arme de destruction à la main.

Et voici, six hommes arrivèrent par la porte haute, qui est du côté du nord, chacun tenant une arme de massacre ; l'un d'eux était vêtu de lin et portait à son côté une corne à écrire. Ils entrèrent et se tinrent près de l'autel d'airain. La gloire du Dieu d'Israël s'éleva du chérubin sur lequel il se trouvait, jusqu'au seuil du temple.

Il appela l'homme vêtu de lin, qui portait à sa ceinture l'encrier des scribes. Le Seigneur lui dit : « Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem, et marque d'un signe le front des hommes qui gémissent et qui crient à cause de toutes les abominations qui s'y commettent. » Aux autres, il dit en ma présence : « Suivez-le à travers la ville et frappez. N'ayez aucune pitié, tuez sans relâche vieillards et jeunes gens, jeunes filles et petits enfants. »

Femmes, n'approchez pas des hommes marqués du sceau ; commencez par mon sanctuaire. Elles commencèrent donc par les vieillards qui se tenaient devant le temple. Il leur dit : « Profanez le temple, remplissez les parvis de cadavres ! Allez-y ! » Elles sortirent et massacrèrent dans la ville. (Ézéchiél 9:1-7)

Dieu a envoyé son messenger, muni d'une corne à encre, se rendre dans la ville (le camp des croyants) et y apposer une marque, un sceau, sur le front (l'esprit) des hommes, du peuple qui gémissent et pleurent à cause des abominations, des péchés du peuple de Dieu. Quant aux autres anges, tenant des armes de destruction, Dieu leur a dit : « Suivez le premier ange envoyé pour sceller le front du peuple de Dieu, et parcourez cette même ville, c'est-à-dire le camp des croyants, et tuez tous ceux qui ne gémissent et ne pleurent pas à cause des péchés de l'Église, jeunes et vieux, enfants et femmes. Seuls ceux qui auront été marqués pour leurs gémissements et leurs pleurs devront être épargnés. » Ceci est terrifiant, car le Seigneur a également précisé que les anges devaient commencer la destruction, le jugement, dans la maison de Dieu, en s'attaquant d'abord aux anciens ministres, les plus importants. (Réf.)

IPet.4:17-18).

Mes amis, c'est très grave, car le jugement de Dieu a commencé et, à mesure que nous approchons du septième jour, ou de l'année millénaire, il s'intensifiera. L'armée de Dieu se lèvera dès le début du septième jour pour manifester sa puissance. Par conséquent, que les ministres de Dieu et leurs fidèles ne gémissent pas sérieusement...

et pleurant leurs péchés, et les péchés de tout le Corps du Christ, ils devront désormais affronter le jugement de Dieu. Cependant, ceux qui gémissent et pleurent seront marqués ou scellés, et recevront une grâce abondante pour persévérer jusqu'à ce que le feu liquide ou le baptême de feu soit répandu pour leur donner la force de prêcher l'Évangile du Royaume.

4

QUI DEVRAIT PRIER CES PRIÈRES DES PRIÈRES PUISSANTES ?

Pour répondre pleinement à cette question, sans troubler le cœur des simples, il nous faut comparer et mettre en perspective de nombreux passages des Écritures qui traitent de la prière. L'apôtre Paul, dont la vaste connaissance (tant temporelle que spirituelle) est si profonde, s'appuyant sur les révélations du Saint-Esprit concernant le plan de Dieu pour la création en ces temps de la fin, a déclaré : « J'estime que les souffrances du temps présent ne sont pas dignes d'être comparées à la gloire à venir qui sera révélée en nous. Car la création attend avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. La création a été soumise à la vanité non de son gré, mais à cause de celui qui y a été soumis, avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté glorieuse des enfants de Dieu. Nous savons, en effet, que la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement jusqu'à présent. » Et non seulement eux, mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous gémissons en nous-mêmes, attendant l'adoption, c'est-à-dire la rédemption de notre corps. De même

L'Esprit aussi nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous faut prier comme il faut. Mais l'Esprit lui-même intercède pour nous par des soupirs inexprimables. Et celui qui sonde les cœurs connaît la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon la volonté de Dieu qu'il intercède pour les saints. (Romains 8:18-27)

Dieu a dit que les souffrances de ce temps-ci sont incomparables à ce qu'il va révéler en nous par la pluie de l'arrière-saison qui tombera sur l'Église et sur ceux qui accueilleront son Évangile. J'ai souligné que toute la création gémit et souffre les douleurs de l'enfantement jusqu'à présent, pour montrer qu'elle attend avec espérance la manifestation des fils de Dieu. Cela est vrai, car tout ce que Dieu a créé, directement ou indirectement, gémit, souffre, pleure, se lamente, hurle, rugit, parle en langues ou émet d'une manière ou d'une autre une prière à Dieu pour qu'il manifeste ses fils. Pourquoi cela ? Parce que toute la création a été maudite dès que le chef de la création (l'homme) a péché contre Dieu et a été maudit. La raison en est que, puisque leur chef a péché, aucune autre créature faite à l'image de Dieu ne peut être déclarée juste et ainsi continuer à vivre dans la gloire de Dieu. Une fois encore, Dieu voulait susciter des intercesseurs parmi le reste de la créature afin qu'ils puissent intercéder efficacement pour leur chef (l'homme), qui les libérerait dès sa rédemption. C'est pourquoi toute la création est soumise à cette même autorité.

La malédiction pèse sur l'homme. C'est pourquoi, lorsque l'homme sera racheté par la manifestation des fils de Dieu, ceux-ci décréteront et libéreront la création de l'esclavage de la corruption et commenceront à jouir de la même félicité glorieuse avec les enfants de Dieu. Un autre point que j'ai souligné et dont je voudrais parler est qu'il intercède pour les saints selon la volonté de Dieu. De même que la créature souffre et gémit, le Saint-Esprit aide les saints, malgré leur faiblesse, à formuler une prière exaucée en intercédant pour eux par des gémissements auxquels le diable et ses agents des ténèbres ne peuvent faire obstacle. Ce n'est pas que les saints ignorent comment prier avec intelligence ou autrement, mais ils ignorent ce qu'ils devraient demander dans leurs prières, car ils sont censés le savoir, ou bien leurs prières ne sont pas conformes à la volonté parfaite de Dieu. Et Dieu, qui sonde les cœurs, sait dans quel but le Saint-Esprit gémit à travers les saints. Par conséquent, seuls les saints peuvent gémir et souffrir selon la volonté de Dieu. Il est également important de noter que Dieu ne s'intéresse pas aux prières des pécheurs.

Or, nous savons que Dieu n'exauce pas les pécheurs ; mais si quelqu'un est pieux et fait sa volonté, il l'exauce. (Jn 9, 31)

Le sacrifice des méchants est une abomination pour l'Éternel, mais la prière des hommes droits lui est agréable.
(Prov.15:8).

Celui qui détourne l'oreille pour ne pas entendre la loi (la Parole de Dieu), même sa prière sera une abomination.

(Prov.28:9).

Ces passages des Écritures prouvent que Dieu n'exauce pas les prières des pécheurs, bien que chacun souhaite que ses prières soient exaucées. Cependant, il n'en demeure pas moins que si vous refusez d'accepter le Seigneur Jésus, que Dieu a offert à l'humanité comme un don gratuit et un sacrifice acceptable pour nos péchés, il vous rejettera, vous et vos prières. La prière est un moyen de communiquer avec Dieu, mais Dieu ne communique avec personne qui ne s'adresse pas à lui par le Seigneur Jésus, qui est l'unique porte ou chemin vers le Père (Réf. 1).

(Jean 10:9, 14:6). Dieu, répondant à la prière de Salomon après la dédicace du temple, dit : « Si je ferme le ciel et qu'il n'y ait point de pluie (c'est-à-dire ni bénédiction ni onction), si j'ordonne aux sauterelles de dévorer le pays (aux démons de détruire leurs vaisseaux), si j'envoie la peste (des maladies incurables) parmi mon peuple, si mon peuple, sur qui est invoqué mon nom, s'humilie, prie, recherche ma face et se détourne de ses mauvaises voies, alors je l'exaucerai des cieus, je pardonnerai son péché et je guérirai son pays. » (1 Chroniques 7:13-14:14)

14).

Dieu n'a cessé de souligner « Mon peuple, Mon peuple, et aussi ceux qui portent Mon nom », pour montrer que c'est le peuple de Dieu, appelé par Son nom (les croyants en Jésus-Christ), qui peut adresser à Dieu des prières agréables. C'est parce qu'ils

Ils ont accepté la condition divine d'une communion personnelle et parfaite avec Dieu, et Il n'a d'autre choix que d'écouter leurs prières. Même au sein de la chrétienté tant proclamée, de nombreux croyants qui n'ont pas conclu d'alliance avec Dieu (voir mon livre « La course chrétienne vers la fin {Qualification pour le trône} ») ou qui ne marchent pas selon la volonté divine, ne voient pas leurs prières exaucées instantanément.

Et dans la plupart des cas, leurs prières restent sans réponse car elles ne sont pas conformes à la volonté de Dieu. Nombreux sont ceux qui, ignorant la volonté divine, ne sont même pas prêts à la rechercher lorsqu'on la leur révèle. On peut en voir un exemple dans les paroles que le Seigneur a adressées à deux sœurs, filles des mêmes parents, qui avaient été très proches de lui et de son ministère lorsqu'il était sur terre.

Or, comme ils étaient en chemin, Jésus entra dans un village ; et une femme nommée Marthe le reçut chez elle. Elle avait une sœur nommée Marie, qui, assise aux pieds de Jésus, écoutait sa parole.

Mais Marthe, accablée par les nombreux services, vint à Jésus et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur me laisse servir seule ? Dis-lui donc de m'aider. » Jésus lui répondit : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses ; une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera pas enlevée. » (Lc 10, 38-39)

42).

Voici l'histoire de deux sœurs, filles de mêmes parents, qui symbolisent spirituellement deux Églises différentes, nées du même Esprit de Dieu. Marthe, l'aînée, était non seulement préoccupée par le service du Seigneur, mais aussi par le fait que sa cadette, Marie, semblait se délecter des paroles de Jésus-Christ, assise à ses pieds, écoutant et cherchant à comprendre la volonté de Dieu.

Marthe supplia donc le Seigneur Jésus d'ordonner à Marie de venir la servir. Mais le Seigneur lui répondit qu'elle lui causait beaucoup de tourments par ses plaintes incessantes et son entêtement, qui la détournait de la volonté de Dieu. Or, cette volonté ne devait pas être ôtée à Marie, qui avait choisi de la connaître et de l'accomplir. C'est le cas fréquent de la grande majorité des croyants qui, se plaignant amèrement des filles de Sion, totalement séparées de Dieu, attendent le Seigneur comme Marie et écoutent sa volonté. Ces croyants, qui représentent Marthe, accaparés par leurs activités (croisades, évangélisation, séminaires, réveils, etc.), n'ont pas le temps d'écouter et de connaître la volonté de Dieu, et pourtant ils critiquent ceux qui y consacrent leur temps. Dieu a donc approuvé l'action des filles de Sion, qui représentent symboliquement Marie, comme une bonne part qui ne leur sera pas enlevée.

Une autre chose importante pour laquelle Mary était connue est la suivante :

Là, ils lui préparèrent un souper ; Marthe servait ; mais Lazare était l'un de ceux qui étaient assis à table avec lui.

Alors Marie prit une livre de nard pur, de grand prix, et en oignit les pieds de Jésus ; elle les essuya avec ses cheveux, et la maison fut remplie du parfum du parfum. Judas Iscariot, fils de Simon, l'un de ses disciples, celui qui allait le trahir, lui demanda : « Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers et donné l'argent aux pauvres ? » Jésus répondit : « Laisse-la faire ; elle a gardé cette somme en vue de mon ensevelissement. » (Jn 12, 2-7)

Car en répandant ce parfum sur mon corps, elle l'a fait en vue de ma sépulture. En vérité, je vous le dis, partout où cet Évangile sera prêché dans le monde entier, on racontera aussi, en mémoire de cette femme, ce qu'elle a fait. (Matthieu 26:12-13)

Dans le chapitre 12 de l'Évangile de Jean, Marthe n'a tiré aucune leçon des enseignements du chapitre 10 de l'Évangile de Luc concernant le bien que Dieu désire, et elle refuse également de renoncer à sa volonté et d'accepter la correction. C'est pourquoi elle a continué à servir tandis que Marie approfondissait sa relation avec le Seigneur. Tout d'abord, elle a oint le

Elle essuya les pieds de Notre Seigneur avec une livre d'onguent de nard, très précieux, ce qui signifie qu'elle offrit au Seigneur son amour, un amour qui lui coûta forcément quelque chose. Ensuite, elle essuya les pieds de Notre Seigneur avec ses cheveux, ce qui signifie qu'elle lui offrit sa gloire (les cheveux étant la gloire de la femme). Ainsi, elle offrit au Seigneur son amour et sa soumission, jusqu'à la mort. C'est un fait, car le jour de sa mort, c'est cette Marie, la mère de Jésus, et d'autres femmes fidèles qui subirent l'épreuve du jugement.

Elles ont fait preuve de foi et ont manifesté leur amour pour le Seigneur jusqu'à la mort, alors que les piliers de l'Église (les Apôtres) avaient fui pour sauver leur vie. Le Seigneur a approuvé ce geste et a prophétisé que partout où cet Évangile du Royaume serait prêché, l'amour et la soumission totale des femmes au Seigneur Jésus, par l'intermédiaire de leurs maris ou de ceux qui exercent l'autorité sur elles, seraient également proclamés en mémoire.

La relation solide que Marie avait établie avec le Seigneur était clairement visible lors de la mort de Lazare, car sa demande ou sa prière fut instantanément exaucée, contrairement à celle de Marthe dont la demande ou la prière ne fit pas réagir Jésus.

Dès qu'elle apprit que Jésus arrivait, Marthe alla à sa rencontre ; mais Marie restait assise à la maison. _____

Marthe dit alors à Jésus : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. Mais je sais que même maintenant, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. »

Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » Marthe lui répondit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » Jésus lui dit : « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra. Et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Elle lui répondit : « Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui devait venir dans le monde. »

Après avoir dit cela, elle s'en alla et appela secrètement Marie, sa sœur, en lui disant : « Le Maître est venu et il t'appelle. » Dès qu'elle entendit cela, elle se leva rapidement et alla vers lui. Or Jésus n'était pas encore arrivé. _____

Jésus arriva en ville, mais se trouvait à l'endroit même où
Marthe l'avait rencontré. Les Juifs qui étaient avec elle dans
la maison et qui la consolaient, voyant Marie se lever
précipitamment et sortir, la suivirent, disant : « Elle va au
tombeau pour y pleurer. » Marie arriva alors là où était Jésus ;
l'ayant vu, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu
avais été là, mon frère ne serait pas mort. » Voyant Marie
pleurer, ainsi que les Juifs qui l'accompagnaient, Jésus fut
saisi d'une profonde émotion et demanda : « Où l'avez-vous
mis ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens et vois. » Jésus
pleura.

Alors les Juifs dirent : « Voyez comme il l'aimait ! » Et quelques-
uns d'entre eux dirent : « Celui qui a ouvert les yeux des
aveugles n'aurait-il pas pu empêcher la mort de cet homme ? »
Jésus, gémissant de nouveau en lui-même, se rendit au
tombeau. C'était une grotte, et une pierre était posée à
l'entrée. Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du
défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà mauvais, car il est mort
depuis quatre jours. » Jésus lui dit : « Ne t'ai-je pas dit que si
tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? » Ils enlevèrent alors la
pierre de l'endroit où le mort avait été déposé. Jésus leva les
yeux et dit : « Père, je te remercie de m'avoir exaucé. Je sais
que tu m'exauces toujours ; mais je l'ai dit à cause de la foule
qui m'entoure, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé. » Après
avoir ainsi parlé, il cria d'une voix forte : « Lazare, sors ! »

(Jn 11:19-43).

Nous avons vu comment Dieu réagit aux prières de ceux qui font sa volonté, et comment il reste indifférent aux prières de son peuple qui rejette sa volonté parfaite et préfère suivre la sienne, au nom du service de Dieu. Le service de Dieu choisi par Marthe fait d'elle une fausse adoratrice qui ne prend pas Dieu et ses paroles au sérieux. Elle croit que Dieu délivrera, mais pas maintenant, bien plus tard. Marie, quant à elle, qui a choisi la voie du service de Dieu, est devenue une véritable adoratrice qui aime Dieu, se soumet à sa volonté et lui obéit. Toutes les paroles de Marthe n'ont pu émouvoir la compassion de Dieu en la personne de Jésus, car elle était une fausse adoratrice qui ne croyait pas au Dieu d'aujourd'hui, mais au Dieu de demain. Marie, véritable adoratrice qui travaille avec Dieu, ne pouvait s'approcher de lui que sur invitation. Elle attendait en réalité la grâce divine avant de venir à lui, contrairement à Marthe qui s'est présentée au Seigneur sans y être invitée. Marie, ayant reçu le rhumatisme, alla vers le Seigneur. Et la première chose qu'elle fit en véritable adoratrice fut de se prosterner aux pieds de notre Seigneur Jésus-Christ, avec une profonde révérence. Ensuite, elle répéta les paroles de Marthe et, usant de l'un des plus grands moyens de prier dans l'Esprit, les larmes, elle fit connaître sa requête au Seigneur. Ému de compassion, le Seigneur Jésus, gémissant et pleurant, se rendit au tombeau pour accomplir le miracle et exaucer le désir du cœur de Marie, la véritable adoratrice.

Contrairement à ce qu'affirmaient les Juifs, Jésus ne pleurait pas par amour pour Lazare. En réalité, ses larmes et ses gémissements étaient dus à la profonde tristesse de Marie, et il était bouleversé de voir une véritable adoratrice dans un tel état de douleur. Arrivé au tombeau, il eut la certitude que Dieu l'avait entendu, car ses gémissements et ses larmes lui avaient rappelé son alliance. Levant les yeux, il remercia Dieu de l'avoir exaucé et affirma qu'il continuerait de l'exaucer à jamais. Pourquoi a-t-il fait cette déclaration ?

Il fit cette déclaration car il savait que Lazare gémissait et pleurait sans cesse, rappelant ainsi à Dieu son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob, et avec tous les enfants de la foi. Cette alliance démontre qu'une fois qu'Abraham et les enfants de la foi marcheront dans l'amour (l'obéissance à ses commandements), Dieu les justifiera et comblera les désirs de leur cœur. C'est pourquoi Dieu n'a d'autre choix que de descendre et de le délivrer de ce que Lazare lui demande. Après avoir dit cela, il hurla (cria à haute voix) et ramena l'esprit de Lazare à la vie.

Je suis épuisé par mes gémissements ; toute la nuit, je fais de mon lit un lieu de baignade, j'arrose mon lit de mes larmes. Mon œil est consumé par le chagrin ; il vieillit à cause de tous mes ennemis. Éloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité, car l'Éternel a entendu la voix de mes pleurs. L'Éternel a entendu ma supplication, l'Éternel accueillera ma prière. (Ps. 6:6-9). Les artisans d'iniquité s'en iront

Quand je gémis, pleure, etc., c'est parce que l'Esprit de Dieu chasse les démons qui les amènent pour perturber mes prières. Si je vois des incroyants, des pécheurs, ou même des croyants qui ne vivent pas dans la justice m'importuner et qui ne sont pas encore prêts à se convertir à cause de la vie que le Seigneur mène en moi, alors mes gémissements, mes souffrances et mes larmes ne sont pas sincères. Ce que David a écrit ici montre que les saints de l'Ancien Testament gémissaient sans le baptême du Saint-Esprit, afin d'apaiser les craintes de nombreuses personnes qui croient que l'on ne peut gémir que lorsqu'on est accablé d'un grand fardeau et inconsciemment touché par le Saint-Esprit. Enfin, ce que le Seigneur a révélé dans ce chapitre indique que toute créature, humaine ou non, peut prononcer ces prières puissantes, mais que toutes ne recevront pas de réponse. Même au sein de la chrétienté, seuls ceux qui sont liés par une alliance avec Dieu (voir mon livre « La course chrétienne vers la fin : les conditions requises pour le trône »), qui connaissent la volonté de Dieu et la mettent en pratique à l'exemple de Marie, recevront une réponse immédiate à ces prières.

5

SONT LES ENFANTS DE DIEU VOUS DEVRIEZ HURLER ?

L'animal connu pour hurler est le loup, car c'est ainsi qu'il crie ou exprime sa douleur lorsqu'il est en danger. Cependant, les Écritures mentionnent souvent le hurlement, et c'est pourquoi nous nous demandons : les enfants de Dieu sont-ils appelés à hurler ?

Avant d'expliquer en détail ce qu'est le hurlement, permettez-moi de répondre clairement à cette question : oui, les enfants de Dieu sont appelés à hurler car, outre le fait que cela figure dans la Bible, l'auteur et le consommateur de notre foi (le Seigneur Jésus) a hurlé aussi souvent que possible durant son séjour sur terre. Il est notre exemple à suivre, nous montrant ce que nous devons faire et ne pas faire. Le mot « hurler » se dit « yabal » en hébreu et signifie crier, un long et fort cri de douleur, d'excitation ou de terreur, etc. Cette description est plus juste car les Écritures parlent de hurlements de douleur, d'excitation et de terreur ou de danger. Selon l'inspiration du Saint-Esprit, j'approfondirai chacun de ces passages à mesure que le Seigneur me révélera de nouveaux éléments dans ce chapitre.

Lorsque le couronnement de la création divine (l'homme) pécha contre Dieu, toute la création perdit la félicité dont elle jouissait et sombra dans l'anarchie. Car son chef et ami, l'homme, n'était plus maître de la situation, mais plutôt l'ennemi redoutable nommé Satan. Et toute la création, dans l'agonie de ce qu'elle endurait et endurait encore, implora le Créateur de l'univers d'intervenir et de racheter l'homme et le reste de la création du règne douloureux de Satan.

Chacun priait à sa manière, comme l'apôtre Paul le rapporte : « Il y a, il se peut, tant de sortes de voix dans le monde, et aucune n'est sans signification. » (1 Corinthiens 14:10). L'homme, chef de la création divine, ignorait que Dieu le ferait passer par toutes ces voix pour prier et l'exhorter à racheter la création de l'esclavage de la corruption. Or, parmi les créatures de Dieu, l'animal connu pour hurler afin de prier et d'exprimer la douleur, l'excitation, la terreur ou le danger est le loup. Mais Jésus-Christ, durant sa vie terrestre, hurlait sans cesse pour exprimer ce qu'il vivait.

Comme il est dit aussi ailleurs : « Tu es prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisédek. » Lui qui, durant sa vie terrestre, avait offert des prières et des supplications avec de grands cris et des larmes à celui qui pouvait le sauver de la mort, et qui fut exaucé en ce qu'il...

craint ; bien qu'il fût Fils, il a néanmoins appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. (Hébreux 5:6-8).

Jésus-Christ est ce Prêtre selon l'ordre de Melchisédek, et ses prières et supplications, accompagnées de grands cris et de larmes, étaient ses lamentations incessantes. Ce qu'il craignait le plus, et dont Dieu l'a sauvé, c'était la mort sur la croix. Bien que Jésus soit le Fils de Dieu, il a dû souffrir énormément dans sa chair pour apprendre l'obéissance. Aujourd'hui, une grande majorité de croyants dans la chrétienté ne croit pas qu'un chrétien doive souffrir dans sa chair pour apprendre l'obéissance. Ils croient que le Seigneur Jésus a tout fait pour nous et que nous n'avons besoin d'aucune souffrance terrestre. Il est important de comprendre que Jésus a souffert dans sa chair pour apprendre l'obéissance et sauver avant tout sa propre âme, ainsi que celles de ceux qui ont accepté de se soumettre et de souffrir avec lui. Il n'est pas mort pour sauver la chair, car le jugement et la condamnation ont été décrétés sur elle dès le péché d'Adam et Ève. Quiconque veut être sauvé doit soit mourir, soit souffrir dans cette chair en guise de rançon pour que son corps, doté d'une âme, soit racheté.

Car la vie de la chair est dans le sang ; et je vous l'ai donné sur l'autel afin qu'il fasse l'expiation pour vos âmes, car c'est le sang qui fait l'expiation pour l'âme.

(Lévitique 17:11). La chair terrestre a du sang, et c'est ce sang que Dieu a ordonné d'utiliser pour faire l'expiation du corps sans âme sur l'autel. Il n'y a pas d'autre choix.

On peut vider de son sang la chair terrestre sans que celle-ci ne perde de vie. C'est pourquoi la chair terrestre, avec son sang, sert à payer le prix de la rédemption du corps spirituel.

Cela étant dit, il est évident que les cris sont une manière de prier et de supplier Dieu de nous délivrer de la souffrance. Et puisque Jésus l'a fait à Dieu le Père à maintes reprises pour être sauvé des douleurs de la mort, nous devrions aussi le faire pour lui (Jésus) maintenant, aussi souvent que possible sous forme de prière, afin d'être nous aussi délivrés de la mort (c'est-à-dire de la mort spirituelle ou de la mort de l'âme).

Hurlez, bergers, et criez ; et roulez-vous dans la cendre, chefs du troupeau, car les jours de votre massacre et de votre dispersion sont accomplis, et vous tomberez comme un vase délicat. (Jér. 25:34)

Maintenant, vous les riches, pleurez et lamentez-vous sur les malheurs qui vont vous frapper. (Jacques 5:1).

On entend la voix des hurlements des bergers ; car leur gloire est dévastée (Zach. 11:3).

Voici quelques passages des Écritures qui évoquent les lamentations face au jugement imminent qui s'abattra sur ceux qui se sont rebellés contre le Seigneur d'une manière ou d'une autre. C'est une façon d'exhorter ceux qui ont encore des oreilles pour entendre à sauver leur vie en se convertissant de leurs voies pécheresses et en obéissant à Dieu. C'est aussi une manière de leur montrer que, conformément au dessein arrêté de Dieu, ils doivent se repentir.

Elle a décrété le jugement ; aucune lamentation ne pourra les sauver, à moins qu'ils ne se repentent et ne se convertissent totalement.

Hurlez, car le jour de l'Éternel est proche, il viendra comme une destruction de la part du Tout-Puissant (Ésaïe 13:6).

Crie à haute voix, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette, et montre à mon peuple ses transgressions, et à la maison de Jacob ses péchés (Ésaïe 58:1).

Sonnez de la trompette en Sion, faites retentir l'alarme sur ma montagne sainte ! Que tous les habitants du pays tremblent, car le jour de l'Éternel vient, il est proche !

(Joël 2:1).

Ce sont des hurlements qui sonnent comme des signaux d'alarme pour les nations, le peuple de Dieu, les pécheurs, etc., concernant leurs péchés et le second avènement de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, que beaucoup appellent le jour du jugement. Ce genre de hurlement éveille également la conscience de ceux qui ignorent le danger imminent. Comment ? Parce qu'un hurlement anormal retentit dans la ville, et les gens accourent pour s'enquérir de ce qui se passe. Nous pouvons tirer des enseignements des paroles d'Amos : « Sonnera-t-on de la trompette dans la ville, sans que le peuple soit effrayé ? Y aura-t-il un malheur dans une ville, sans que l'Éternel ne l'ait fait ? » (Amos 3:6). Ici, la trompette symbolise un cri puissant, un hurlement, et un tel cri sème la terreur dans la ville, annonçant un événement terrifiant, et les habitants se dispersent pour chercher une solution.

Réveillez-vous, ivrognes, et pleurez, et hurlez, vous tous, buveurs de vin, à cause du vin nouveau, car il est retranché de votre bouche (Joël 1:5).

Prêtres, revêtez-vous de ceinturons-vous et lamentez-vous ! Serviteurs de l'autel, hurlez ! Venez, couchez-vous toute la nuit sous des sacs, serviteurs de mon Dieu, car l'offrande de farine et la libation sont refusées dans la maison de votre Dieu (Joël 1:13). C'est ce genre de lamentations qui éveille la compassion de Dieu envers son peuple. Le vin nouveau

Cela représente la nouvelle onction ou le nouvel esprit. Il est à noter que les premiers apôtres ont reçu le baptême du Saint-Esprit le jour où Israël célébrait la fête du vin nouveau, ou l'offrande de viande nouvelle, ou encore la fête des Semaines ou la fête de la Pentecôte. C'est pourquoi, dans Actes 2:12-15, les premiers arrivants, après les premiers disciples baptisés du Saint-Esprit, crurent être ivres de vin nouveau, car c'était la fête qu'ils célébraient alors. Pierre leur répondit aussitôt que lui et ses compagnons n'étaient pas ivres, car il était seulement neuf heures du matin, mais qu'ils accomplissaient plutôt la promesse du Père faite par le prophète Joël. Ainsi, dans ces deux versets du chapitre 1 de Joël, Dieu dit qu'il retranchera le vin nouveau de leur bouche, ce qui signifie qu'il ne leur permettra pas de goûter à la nouvelle onction. L'offrande de viande et la libation peuvent également être comparées à la véritable Parole de Dieu, aux révélations divines du Saint-Esprit, et à la manifestation des véritables dons du Saint-Esprit qui apportent la grâce.

La guérison spirituelle est promise aux nécessiteux, et Dieu a dit qu'il retiendrait ces offrandes et que le peuple ne les recevrait pas. Cependant, par leurs hurlements et leurs pleurs, comme Dieu le leur avait ordonné, la compassion de Dieu s'émouvrait sur eux et il libérerait l'onction et permettrait à son peuple de jouir des offrandes de viande et de boisson, comme il l'avait promis dans Joël 2:23. C'est la même expérience que le peuple de Dieu, qui a sommeillé spirituellement, commencera à vivre en se présentant en présence de Dieu, dans l'attente jour et nuit, avec jeûne, hurlements et pleurs. Les hurlements ont le même effet que les gémissements et les pleurs : ils incitent Dieu à avoir compassion de son peuple et à le sauver de toute punition ou souffrance supplémentaire.

En conclusion, les hurlements servent de signal d'alarme au peuple de Dieu pour qu'il se ressaisisse, ils attirent la compassion de Dieu sur son peuple et il interviendra pour le sauver, et l'on peut hurler de joie après qu'un événement qui semblait impossible se soit produit.

6

Rugissant, le Jugement UNE PARTIE DE LA PRIÈRE DANS L'ESPRIT

Quiconque connaît ou entend le rugissement d'un lion conviendra sans conteste qu'il n'y a pas de meilleur moyen de faire pleuvoir le jugement par la prière contre les esprits démoniaques que de rugir. Pour comprendre ce que je veux dire, prenez un instant pour méditer sur ce qui se passe lorsque le tonnerre gronde, ou allez à la plage et observez la mer déchaînée : vous verrez comment les gens, terrifiés, fuient à toutes jambes avant même d'attendre que les vagues les rattrapent. Vous pouvez aussi aller au zoo ou regarder la télévision pour une exploration du règne animal et constater comment les animaux prennent peur et s'enfuient à chaque rugissement du lion. C'est ainsi également que les esprits démoniaques, agissant à travers n'importe quel corps, trembleront et s'enfuiront face à un homme de Dieu oint, rempli du Saint-Esprit, qui se soumet à l'Esprit de Dieu pour rugir à travers son corps sanctifié.

Rugir se dit « sheagah » en hébreu, prononcé « sheh-aw-gaw », et signifie un grondement ou un gémissement. Selon le dictionnaire d'Oxford, le grondement signifie produire un son grave, lourd et continu, semblable à celui du tonnerre ou des coups de feu.

Dans ce chapitre, j'aimerais aborder le thème du rugissement comme moyen spirituel d'attirer le jugement de Dieu sur les démons qui habitent certaines personnes pour attaquer les saints. Lorsque cela est fait, la puissance de l'onction divine chassera ces démons de ces âmes, ou bien une grande terreur s'emparera de ces âmes et elles prendront la fuite.

Le Seigneur rugira d'en haut, et fera entendre sa voix de sa sainte demeure ; il rugira avec force sur sa demeure, il poussera un cri, comme ceux qui foulent le raisin, contre tous les habitants de la terre. (Jér.

(25:30). Le rugissement de Dieu d'en haut et la voix qu'il fait résonner depuis sa sainte demeure signifient que Dieu rugit à travers ses vases sanctifiés (c'est-à-dire ceux qui mènent une vie sainte pour le Seigneur), qui sont son temple saint. Et tandis qu'il rugit, la puissance de son onction commencera à terrasser tous les habitants de la terre (c'est-à-dire les démons qui habitent en nous ou dans ceux de nos accusateurs ou de nos attaques), à l'image du lion qui piétine sa proie lorsqu'il chasse. La crainte de Dieu s'emparera alors de ces accusateurs, et ils prendront la fuite devant le peuple de Dieu.

Car ainsi parle le Seigneur des armées : Encore un peu de temps, et j'ébranlerai les cieux, la terre, la mer et la terre ferme ; j'ébranlerai toutes les nations, et le désir de toutes les nations viendra, et je remplirai cette maison de gloire, dit le Seigneur des armées. L'argent est à moi, et l'or est à moi, dit le Seigneur des armées. La gloire de ce

« Cette dernière maison sera plus grande que la première, dit l'Éternel des armées ; et en ce lieu je donnerai la paix, dit l'Éternel des armées. » (Aggée 2, 6-9)

Sa voix alors faisait trembler la terre, mais maintenant il a promis, disant : Encore une fois, non seulement la terre, mais aussi le ciel. Et ce mot, « Encore une fois », signifie la suppression de ce qui est ébranlé, comme étant des choses créées, afin que ce qui ne peut être ébranlé subsiste. (Hébreux 12:26-27)

Dieu, faisant retentir sa voix à travers les vases de ses sanctifiés, a annoncé qu'en peu de temps, il ébranlerait les cieux (les croyants qui marchent selon l'Esprit), la terre (les croyants qui marchent selon la chair), la mer (les nations et le royaume des ténèbres) et la terre ferme (les incrédules). Il a également déclaré que par ce grondement, il ébranlerait toutes les nations (tous les vases) et que le désir de ce peuple qu'il ébranle se tournerait vers le Seigneur. C'est pourquoi Dieu commence à répandre ses bénédictions sur le véritable Corps du Christ qui se trouve à Sion et qui l'attend, afin qu'il soit rempli de sa gloire.

Lorsque donc les désirs de ce peuple que le Seigneur ébranle parviendront à lui, il les conduira vers son peuple qui a reçu sa gloire, et celui-ci prendra soin de ceux qui cherchent refuge auprès du Seigneur.

Il déclara que l'argent et l'or lui appartenaient, l'argent symbolisant la rédemption, tandis que l'or représentait sa gloire ou sa divinité. Cela signifie donc que le Seigneur rachète et qu'il glorifie également, ou rend glorieux, par le biais de ces métaux précieux.

Le feu, ceux qu'il a rachetés. Le Seigneur a également dit que la gloire de ce corps du Christ à la fin des temps sera plus grande que celle du précédent, et qu'il donnera sa paix à ce corps du Christ, ou armée de Dieu, à la fin des temps. La paix dont Dieu parle est la robe de justice, qui est l'immortalité, et dans laquelle les membres de ce véritable corps du Christ à la fin des temps marcheront, même pendant leur séjour sur terre, dès qu'ils recevront le feu liquide, ou la pluie de l'arrière-saison, du Seigneur Jésus. Les premiers disciples n'ont pas eu cette opportunité, car ils pouvaient encore mourir après avoir reçu le baptême du Saint-Esprit. Le grondement fera également éclater et disparaître tout ce qui n'est pas bâti sur le Roc, ou qui s'oppose à l'autorité de notre Seigneur Jésus en nous.

L'Éternel rugira de Sion, il fera entendre sa voix de Jérusalem ; les cieux (les croyants) et la terre (les incrédules) trembleront. Mais l'Éternel sera l'espérance de son peuple, la force des enfants d'Israël. Alors vous saurez que je suis l'Éternel, votre Dieu, qui habite à Sion, sur ma montagne sainte. Jérusalem sera sainte, et aucun étranger (démon) n'y entrera plus. (Joël 3:16-17)

Lorsque l'Esprit de Dieu commencera à rugir à travers les vases de ceux qui ont été mis à part, le jugement s'abattra sur les croyants qui ne marchent pas dans la justice et sur les incrédules. Mais le Seigneur sera l'espérance de son peuple et la force de ses enfants. Ces vases mis à part seront sanctifiés et ils expérimenteront la présence de Dieu en eux.

Aucun démon ne pourra plus jamais pénétrer en eux. Cela se comprend aisément, car nul ne peut demeurer dans la sainteté de Dieu tant que des étrangers (des démons) continuent de passer en lui. Ils (les démons) doivent vous souiller par leurs paroles, leurs pensées ou leurs actes. C'est pourquoi l'Église attend patiemment la pluie de l'arrière-saison : elle engloutira la mortalité au profit de l'immortalité, brisera le pouvoir de Satan sur la chair et l'homme connaîtra enfin la paix tant attendue.

Le troisième jour, au matin, il y eut des tonnerres et des éclairs, un épais nuage sur la montagne et le son de la trompette fut extrêmement fort, de sorte que tout le peuple qui était dans le camp trembla.

Moïse fit sortir le peuple du camp pour rencontrer Dieu, et ils se tinrent au pied de la montagne. Le mont Sinaï était tout entier recouvert de fumée, car l'Éternel y était descendu dans le feu ; la fumée s'élevait comme celle d'une fournaise, et toute la montagne tremblait violemment. Lorsque le son de la trompette retentit longuement et de plus en plus fort, Moïse parla, et Dieu lui répondit par une voix. (Exode 19:16-19)

Voici une image beaucoup plus claire de ce qui s'est passé lorsque Dieu a rugi, sa voix résonnant comme une trompette, ce qui a semé une grande peur parmi tous ceux qui se trouvaient dans le camp. Même la montagne trembla sous le grondement de la voix divine, semblable au tonnerre, pour témoigner des sentiments profonds des hommes de chair et de sang présents à cette époque. Dieu descendit.

Ainsi, pour les éprouver et pour que la crainte de Dieu soit devant leurs yeux afin qu'ils ne pèchent pas contre lui. À cette vue et à ce son effrayants, ils étaient prêts à faire tout ce qu'on leur demandait, car l'esprit de rébellion et de désobéissance les avait momentanément quittés. Et ils éprouvaient une grande crainte de Dieu et de Moïse, préférant écouter Moïse, qu'ils avaient pourtant insulté à maintes reprises par le passé, plutôt que de laisser Dieu leur parler directement.

De même, lorsque Dieu fait retentir sa voix à travers ses serviteurs oints, cela peut être dû à un danger imminent venant de l'ennemi ; les démons qui apportent ce danger ou cette attaque par l'intermédiaire de ce serviteur prendront la fuite, et la personne utilisée par le diable tremblera comme une montagne, sera prise d'une grande peur et pourrait même s'enfuir pour sauver sa vie.

L'Éternel s'avancera comme un guerrier, il suscitera la jalousie comme un homme de guerre, il crierà, oui, il rugira, il triomphera de ses ennemis. Longtemps j'ai gardé le silence, je suis resté immobile, je me suis retenu ; maintenant je crierai comme une femme en travail, je détruirai et dévorerai tout d'un coup. (Ésaïe 42:13-14). Le Seigneur a dit qu'il s'est levé de son trône comme un guerrier puissant, et qu'il crie et rugit depuis sa sainte demeure qui est en nous. Il a dit de plus qu'il a gardé le silence pendant très longtemps. Il a également dit qu'il est resté immobile et s'est abstenu d'agir contre ses ennemis, mais maintenant il crierà comme une femme en travail et détruira et dévorera tous ses ennemis d'un coup. Il est impossible qu'un homme puisse rugir sans réagir.

l'inspiration du Saint-Esprit, sans pour autant triompher de ses ennemis prêts à l'attaquer.

Ils marcheront après l'Éternel ; il rugira comme un lion. Quand il rugira, les enfants trembleront à l'ouest. (Osée 11:10). Dieu a dit qu'il rugirait comme un lion à travers sa sainte demeure, qui est en nous, dans nos vases sanctifiés. Et lorsqu'il commencera à rugir, ses enfants trembleront où qu'ils soient et se rassembleront à l'ouest, comme le soleil se couche à l'ouest après s'être levé à l'est. Par ce passage et d'autres dans la Bible, Dieu montre qu'il a commencé à rassembler ses armées pour son nouveau mouvement à l'est, mais, tout comme le soleil se couche à l'ouest, il les rassemble également à l'ouest pour achever son mouvement par l'effusion du feu liquide, afin que ses fils, ou ses armées, se manifestent.

Et il dit : « Le Seigneur rugira de Sion, et fera entendre sa voix de Jérusalem ; les demeures des bergers se lamenteront (intercéderont), et le sommet du Carmel (c'est-à-dire les montagnes où l'on adore les idoles) se desséchera. » (Am. 1:2).

Lorsque l'Esprit de Dieu commencera à rugir à travers les vases de ses sanctifiés qui sont à Sion (dans le désert ou dans leurs chambres secrètes), les demeures des bergers (ministres) entreront dans une intercession intense, et les montagnes où l'on adore les idoles se dessècheront.

Enfin, considérer le rugissement comme une forme de prière, et comprendre à la fois ce qu'est le rugissement et comment on peut le pratiquer, ainsi que l'effet que cela produit sur la personne qui prie, est essentiel.

Compte tenu de la manière dont la prière est adressée et de ce que la personne à qui elle est adressée aura, on peut conclure qu'il s'agit véritablement d'une prière de jugement utilisée pour instiller la crainte de Dieu dans les instruments de l'ennemi. Il existe de nombreux exemples de ce que ce rugissement peut faire ou fait réellement, mais permettez-moi d'en citer un. En 1991, alors que nous étions encore en formation, des voleurs armés ont fait irruption dans la maison où ma femme et certains de mes frères résidaient à Akpuoga Farms, Emene, Enugu, au Nigéria. Les autres frères et les locataires de la propriété ont été saisis de terreur. Ma femme, pourtant terrifiée, s'est échappée en rugissant. Les voleurs qui forçaient la porte ont tout abandonné et ont pris la fuite. Ils se sont rendus dans une autre maison du quartier et ont dépouillé presque tous les occupants. Ils devaient croire qu'un lion hantait la maison de ma femme et des autres locataires. Si cette méthode a été efficace pour ma femme et les autres personnes présentes, elle peut l'être pour quiconque agissant de même face à une situation similaire ou à tout autre danger, car ma femme n'est pas un cas isolé.

7

QUI SONT CES FEMMES RUSTES ? ET QUELS SONT LEURS RÔLES DANS L'ÉGLISE ?

Il est difficile de comprendre ce chapitre si l'on ne saisit pas le sens du mot ruse. En effet, beaucoup perçoivent la ruse de manière négative, la réduisant à une simple habileté à tromper. Or, la ruse possède une signification bien plus riche et profonde. Le mot ruse, « chakam » en hébreu, se prononce « khaw-kawn » et signifie sage (c'est-à-dire intelligent, habile ou rusé), subtil, rusé. Grâce à cette compréhension, on saisit mieux que lorsque Dieu dit : « Appelez les femmes rusées », il entend par là une ruse différente de celle que l'homme conçoit généralement.

Ainsi parle l'Éternel des armées : Réfléchissez, et appelez les pleureuses, qu'elles viennent ; envoyez chercher des femmes expertes, qu'elles viennent. Qu'elles se hâtent, et qu'elles entonnent des lamentations sur nous, afin que nos yeux se remplissent de larmes, et que nos paupières débordent d'eau. Car une voix de lamentation se fait entendre de Sion : « Comme nous sommes dépouillés ! Nous sommes profondément confus, car nous avons... »

Nous avons abandonné le pays, car nos demeures nous ont chassés.
Mais écoutez la parole du Seigneur, ô femmes, que votre oreille
reçoive la parole de sa bouche, et enseignez à vos filles les
lamentations, et que chacune à sa voisine les lamentations.
(Jér.9:17-20).

Ce passage biblique révèle que Dieu recherche les femmes en deuil
(celles qui intercèdent efficacement et savent attirer la compassion
divine), capables d'élever avec éloquence une lamentation pour
l'Église, afin que les larmes coulent sur les visages et que toute
l'assemblée soit touchée par le deuil, provoquant ainsi la manifestation
de la compassion divine. Dieu exige également de ses ministres qu'ils
enseignent à ses enfants, éloignés du monde, comment exprimer
leur douleur et comment obtenir sa compassion en toute circonstance.
Pour répondre à la question centrale de ce chapitre, « Qui sont ces
femmes habiles ? », le Seigneur des armées nous apporte la réponse
dans ce passage. Les femmes habiles sont donc les femmes en
deuil. Et les femmes en deuil, comme je l'ai expliqué précédemment,
ne désignent pas seulement les femmes au sens propre, mais aussi
les hommes et les femmes, les garçons et les filles, entièrement
dévoués au service du Seigneur et qui, en bons intercesseurs, savent
attirer la compassion de Dieu sur eux-mêmes ou sur ceux contre qui
Dieu a prononcé son jugement, afin que, par leurs lamentations, Dieu
revienne sur sa décision. La deuxième question est : quel est leur
rôle dans l'Église ?

Ils se tiennent à la brèche pour intercéder en leur faveur et pour celle de l'Église. Souvent, animés par l'Esprit de compassion et d'intercession, ils luttent avec Dieu chaque fois que Dieu décide de juger son peuple, luttant avec ruse, sagesse et intelligence dans la prière pour le faire changer d'avis. Leur absence est source de difficultés, car ils possèdent l'onction, le don de Dieu, pour exercer cette fonction. Ézéchiél en a fait l'expérience lorsque Dieu lui a expliqué les raisons de la punition infligée à Israël.

J'ai cherché parmi eux un homme qui puisse construire une haie, se tenir à la brèche devant moi pour le pays, afin que je ne le détruise pas ; mais je n'en ai trouvé aucun. C'est pourquoi j'ai déversé ma colère sur eux ; je les ai consumés par le feu de ma fureur, j'ai fait retomber sur eux leur propre conduite, dit le Seigneur Dieu.

(Ézéchiél 22:30-31).

Ce que Dieu voulait dire en disant qu'il ne voyait personne qui intercèderait pour le pays, c'est qu'il n'avait pas trouvé en Israël à cette époque un bon intercesseur connaissant les ruses nécessaires pour faire changer d'avis Dieu.

Bien qu'il y ait eu des intercesseurs à cette époque, aucun n'était rusé ni habile à comprendre la signification des lamentations et leur pouvoir de toucher le cœur de Dieu. C'est là l'un des plus grands manques de l'Église aujourd'hui. De nombreuses confessions et ministères, persuadés de comprendre ce chaînon manquant, ont choisi une approche charnelle, en créant des groupes de prière ou d'intercession.

Groupe ou équipe pour se tenir dans ce bureau de femmes en deuil. Certes, leurs intentions sont bonnes, mais elles ne sont pas mises en œuvre sous la direction du Saint-Esprit. Pourquoi ? Parce que pour occuper cette fonction, il faut être lié par une alliance avec Dieu et avoir reçu l'onction nécessaire. Concernant cette alliance avec Dieu (voir mon livre « La course chrétienne vers la fin, les qualifications pour le trône »), c'est la première étape. Ensuite, il vous faudra apprendre à lutter avec Dieu par la lamentation. Certains se demandent peut-être : « Comment faire si je ne peux même pas pleurer ? » Frère Paul savait ce que cela signifiait lorsqu'il a dit : « C'est pourquoi je te rappelle d'attiser le don de Dieu qui est en toi

par l'imposition de mes mains. » (2 Timothée 1:6). Lorsque vous avez reçu le baptême du Saint-Esprit, qui vous a permis de parler en langues, vous avez également reçu l'onction, c'est-à-dire le don de prier en diverses langues. Parmi les diverses langues, outre celles des hommes et des anges, on trouve les gémissements, les pleurs, les douleurs de l'enfantement, les lamentations, les rugissements, les hurlements, etc. En matière de prière, nul besoin de cérémonie particulière, sauf si vous vous abandonnez au Saint-Esprit en ravivant le don de prier de ces manières spirituelles que vous avez déjà reçues. Il en va de même des gémissements, des douleurs de l'enfantement et des pleurs. Qu'est-ce donc que la lamentation ? En hébreu, « la lamentation » se dit « Nehiy », prononcé « Neh-hee », et signifie « lapolisement ». La lamentation signifie donc manifester, ressentir ou exprimer du chagrin, une grande tristesse ou du regret.

Le cri de compassion d'une personne en proie à une profonde tristesse se plaint à Dieu d'une voix aiguë de ses problèmes. Anne, la mère du prophète Samuel, était un exemple de femme rusée qui savait comment et quand attirer la compassion de Dieu et obtenir ce qu'elle désirait le plus (cf. 1 Samuel 1:1-20). On peut également considérer que Moïse a joué ce rôle de femme rusée en se tenant entre Israël et Dieu, luttant avec Lui pour obtenir le pardon d'Israël.

Vous avez commis un grand péché, et maintenant je vais monter vers l'Éternel, dans l'espoir d'obtenir le pardon de votre péché. Moïse retourna vers l'Éternel et dit : « Ce peuple a commis un grand péché ; ils se sont fait des dieux d'or. Maintenant, si tu veux bien pardonner leur péché, sinon, efface-moi, je t'en prie, de ton livre que tu as écrit. » L'Éternel dit à Moïse : « Quiconque a péché contre moi, je l'effacerai de mon livre. »

Maintenant donc, va, conduis le peuple au lieu dont je t'ai parlé ; voici, mon ange marchera devant toi. Cependant, au jour de ma visite, je les punirai pour leur péché. (Exode 32:30-34)

C'est incroyable, car Moïse demandait à Dieu d'effacer son nom du livre de vie s'il ne pouvait pardonner à Israël. Il savait qu'Israël avait commis un péché impardonnable contre Dieu, mais il avait confiance en sa ruse pour obtenir sa faveur et était prêt à sacrifier sa position pour que sa requête soit exaucée. Dieu, quant à lui, respectait l'intercession de Moïse et dit à Dieu :

Moïse devait continuer à guider les enfants d'Israël, mais le jour où Il les punira pour leur péché, Il le fera encore.

Le Seigneur dit cela car il savait qu'ils continueraient à pécher contre lui jusqu'à ce que Moïse lui-même commence à réclamer leur jugement, et Dieu n'aurait personne d'autre pour l'arrêter comme Moïse l'avait fait. Les efforts que Moïse déploya ensuite pour les sauver se déroulèrent ainsi, tandis qu'il poursuivait son intercession.

L'Éternel dit à Moïse : « Jusqu'à quand ce peuple m'irritera-t-il ? Jusqu'à quand tard ne croira-t-il pas en moi, malgré tous les signes que j'ai accomplis au milieu d'eux ? Je les frapperai de la peste, je les déposséderai et je ferai de toi une nation plus grande et plus puissante qu'eux. » Moïse répondit à l'Éternel : « Alors les Égyptiens l'apprendront, car c'est par ta puissance que tu as fait monter ce peuple du milieu d'eux. Ils le raconteront aux habitants de ce pays, car ils ont entendu dire que toi, Éternel, tu es au milieu de ce peuple, que tu te montres face à face, que ta nuée se tient au-dessus d'eux et que tu marches devant eux, le jour dans une colonne de nuée et la nuit dans une colonne de feu. Si tu fais périr tout ce peuple comme un seul homme, les nations qui ont entendu parler de ta renommée diront : "Puisque l'Éternel n'a pas pu faire entrer ce peuple dans le pays qu'il leur avait juré de leur donner, il les a fait périr dans le désert." » Et maintenant, je t'en supplie, que la puissance de mon Seigneur soit grande, comme tu l'as dit : « Le Seigneur est patient et plein de miséricorde, il pardonne l'iniquité et la transgression, et par

Il ne saurait justifier l'innocence du coupable, car l'iniquité des pères retombe sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération. Pardonne, je t'en supplie, l'iniquité de ce peuple selon la grandeur de ta miséricorde, comme tu l'as pardonné à ce peuple depuis l'Égypte jusqu'à présent.
Et l'Éternel dit : J'ai pardonné selon ta parole. (Nombres 14:11-20).

J'ai souligné ces passages pour mieux illustrer comment ce grand intercesseur rusé s'est présenté devant Dieu pour lui rappeler les conséquences de sa décision d'anéantir tout Israël pour sa rébellion continue contre lui.

Moïse expliqua que l'une des conséquences était une grande insulte à Dieu de la part des Égyptiens et des nations païennes environnantes. Dieu, qui les avait fait sortir d'Égypte et leur avait juré de les conduire en Terre promise, était incapable de tenir sa promesse. Après ces mots, Moïse rapporta les paroles de Dieu, et Dieu, touché de compassion, répondit : « Je te pardonne selon ta parole. » Ainsi, les lamentations de Moïse amenèrent Dieu à se repentir de ses mauvaises intentions envers Israël.

C'est pourquoi, voici ce que dit l'Éternel, le Dieu des armées :
« On se lamentera dans toutes les rues, et sur tous les chemins, on dira : Hélas ! Hélas ! On appellera le vigneron (les ministres de Dieu) au deuil (à l'intercession), et ceux qui savent pleurer à lamentation (à la lamentation). Dans toutes les vignes (les églises), il y aura des lamentations, car je passerai au milieu de toi, dit l'Éternel. » (Amos 5:16-17)

Le Seigneur a dit que les ministres de Dieu et ceux qui savent chanter les lamentations seront appelés à intercéder et qu'ils élèveront une plainte plaintive vers le Seigneur lorsque des gémissements se feront entendre dans les rues et sur les routes. Le Seigneur a également dit que toutes les églises, tous les navires, se mettront à gémir lorsqu'il les traversera. L'exemple probable de ce que le Seigneur dit ici concernant la plainte de toutes les églises se trouve dans leur intercession.

Que les prêtres, ministres du Seigneur, pleurent entre le portique et l'autel, et qu'ils disent : « Épargne ton peuple, ô Seigneur, et ne livre pas ton héritage à l'opprobre, afin que les nations ne le dominent pas et que l'on dise parmi les peuples : Où est leur Dieu ? » Alors le Seigneur sera jaloux de son pays et aura pitié de son peuple. (Joël 2:17-18)
18).

Ce sont les lamentations du peuple de Dieu, qui, usant de ruse et de cruauté pour attirer sa compassion, se lamente sur le Seigneur. Il leur est plus facile de le mettre en difficulté et de le faire agir promptement en lui faisant croire que c'est son nom, et non le leur, qui est en jeu, et que c'est lui que les païens railleront, incapable de les délivrer.

On pourrait aussi considérer David comme une femme rusée, comme en témoigne sa réaction dans 2 Samuel 24:1-19 et 1 Chroniques 21:1-18, où son péché provoqua une grande épidémie en Israël. David fut trompé par le diable et demanda à Joab d'aller recenser Israël. Les péchés de David contre Dieu étaient les suivants :

à la fois les motifs du recensement des enfants d'Israël et son incapacité à ordonner à Joab de prendre un demi-sicle après le sicle du sanctuaire, parmi tous ceux qui étaient recensés, comme Dieu l'avait ordonné dans Exode 30:11-16.

Le mobile de David était de connaître le nombre et la force de son armée, ce qui l'aurait amené à se fier davantage aux forces humaines qu'à la grâce divine. Après cette erreur, David prit conscience de son acte et se repentit. Mais alors que le fléau de Dieu s'abattait sur Jérusalem, il se lamenta de nouveau en voyant l'ange étendre sa main contre cette ville.

David leva les yeux et vit l'ange du Seigneur se tenir entre la terre et le ciel, tenant à la main une épée nue étendue sur Jérusalem.

Alors David et tous les anciens d'Israël, vêtus de sacs, se prosternèrent face contre terre. David dit à Dieu : « N'est-ce pas moi qui ai ordonné le recensement du peuple ? C'est moi qui ai péché et mal agi. Mais qu'ont fait ces brebis ? Que ta main, je t'en prie, ô Éternel, mon Dieu, soit sur moi et sur la maison de mon père, mais non sur mon peuple, afin qu'il ne soit pas frappé par le mal. » (1 Chroniques 21:16-17)

David, intercesseur dévoué et compatissant envers son peuple, se mit à jeûner et à prier avec ferveur, adressant à l'Éternel une lamentation et le suppliant de le punir, lui et sa famille, plutôt qu'Israël. C'est là un rôle essentiel et significatif que l'on attend d'une femme en deuil.

Il n'est pas resté silencieux parce que sa propre famille et ses pères

Bien que sa famille n'ait pas été touchée, David souffrait plus que les familles des victimes. Il demanda donc à Dieu de le punir, lui et sa famille, à la place des Israélites. Touché par cette intervention, Dieu demanda à David d'accomplir l'expiation pour Israël.

Enfin, une femme avisée, comme nous le voyons dans les Écritures, n'est jamais égoïste, contrairement à ce que l'on observe aujourd'hui chez certains groupes d'intercession qui ne prient que pour le bien-être de leurs proches et de leurs églises, abandonnant les autres à leur sort. Une femme avisée, un intercesseur, ressent profondément la souffrance de son prochain ou des personnes pour lesquelles il intercède.

8

PRIÈRES DE GUERRE

Il serait injuste, après ce long et beau cours sur la prière, de ne pas aborder plus en détail la prière de combat spirituel. Cela peut paraître insensé, car beaucoup considèrent les gémissements, les souffrances, etc., comme une pure folie. Certains croyants, même des ministres de Dieu, pourraient penser qu'évoquer le combat spirituel implique soit de se faire escorter par des gardes du corps, soit de porter des armes. Mais il n'en est rien, car le Saint-Esprit s'est servi de frère Paul pour avertir l'Église à l'avance : « Si nous vivons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. Car les armes de notre combat ne sont pas charnelles, mais puissantes par la vertu de Dieu pour renverser les forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. » (2 Corinthiens 10:3-5).

Ce passage des Écritures l'explique mieux, car les armes que Dieu nous a données pour combattre ces agents des ténèbres ne sont pas des armes charnelles comme les agents de sécurité, les armes à feu, etc., mais des armes puissantes capables de renverser n'importe quelle forteresse ennemie. Avant de poursuivre, je vais vous dévoiler...

Dans ce chapitre, nous allons tenter d'examiner ce que représente la guerre. Une meilleure compréhension de la guerre ne peut se faire qu'à partir de sa définition même. La guerre est l'art ou la connaissance du combat, impliquant l'utilisation d'armes, de stratégies et de tactiques. Le mot

« guerre » vient du grec « strateuomai » (prononcé « strat-you-oma-ahi »), qui signifie servir dans une campagne militaire et, au sens figuré, accomplir l'apostolat (avec ses devoirs et fonctions exigeants), lutter contre les pulsions charnelles (par exemple, en inclinant ou en pliant les mains, la tête, les jambes ou le corps d'une manière qui évoque la pratique ou la compétition de karaté). Certains pourraient trouver cela étrange : comment peut-on combattre à la manière du karaté sans frapper personne ni objet ? La réponse est simple : certains pratiquants de karaté, durant leur entraînement ou leur apprentissage, ne frappent ni personne ni objet, mais effectuent des mouvements dans le vide avec leurs mains, leurs jambes et même leur corps, comme pour frapper quelque chose ou pour se défendre. Il est important de se rappeler que Satan, qui a introduit le karaté, connaît parfaitement les lois de l'esprit, car il était avec Dieu et les saints anges des millions d'années avant la création de la Terre et de l'homme. Même après la création, il demeure au second ciel et connaît intimement ce système de guerre qu'il a transmis à l'humanité par l'intermédiaire de ses esprits démoniaques, à travers le karaté. Il imite tout ce qui se passe dans le monde spirituel et le présente à l'humanité de manière charnelle. Avant de présenter des explications ou des exemples bibliques

En matière de guerre, permettez-moi de vous demander : contre qui combattons-nous ? J'aime me poser certaines questions que beaucoup d'intellectuels aimeraient se poser. Oui, le Saint-Esprit a la réponse, à travers ce qu'il a inspiré à l'apôtre Paul pour qu'il écrive aux Éphésiens :

Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres de ce monde, contre les esprits du mal dans les lieux célestes. (Éph. 6:11-12)

Les croyants, et même les ministres de Dieu, doivent comprendre que le temps perdu à combattre les esprits marins, les esprits de fornication, d'adultère, de colère, de haine, d'envie, d'amertume, de mort, de violence, de peur, de sorcellerie, de magie noire, les esprits maléfiques, etc., est vain. Pourquoi ? Parce qu'ils ne sont pas le problème des hommes et n'ont que peu d'impact sur la vie des chrétiens sincères. Parfois, certains incroyants imbus de leur propre justice ne sont pas sous l'influence de ces petits esprits démoniaques. Le véritable combat est celui mené contre Satan et ses principautés et puissances célestes.

Il existe aussi dans ce monde des lieux obscurs contrôlés par des anges déchus, qui se sont ensuite transformés en anges des ténèbres maléfiques envoyés par Satan du troisième ciel.

Ils contrôlent ces esprits démoniaques sans corps qui habitent les corps des humains, des animaux, des poissons et des oiseaux, et dictent leurs actions depuis les cieux. Si vous chassez ces petits démons sans vous occuper de leurs maîtres, ces derniers enverront d'autres démons pour accomplir les mêmes tâches. Ils sont aussi

Il contrôle les continents, les nations du monde, les villes, les villages, des organisations comme l'ONU, l'OUA, la CEE, la CEDEAO, etc., les chefs d'État, les océans, les mers, les fleuves, les systèmes planétaires, les communautés religieuses, etc. Je ne plagie personne, mais je tiens à préciser à tous ceux qui liront ce livre que Satan opère depuis sept royaumes, chacun contrôlé par ses principautés. Au sein de ces royaumes se déploient d'autres activités démoniaques, comme je l'ai mentionné précédemment. Je vais étayer mon propos sur la question des royaumes à l'aide des Écritures, car certains se demanderont : où sont-ils ?

Et un autre signe apparut dans le ciel : un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. (Apocalypse 12:3)

La merveille céleste fait référence au second ciel d'où Satan et ses agents des ténèbres opèrent. Le dragon rouge représente Satan dans sa nature guerrière, car le rouge est un symbole de sang, et il s'agit du sang de l'humanité qu'il verse par la guerre. Les sept têtes symbolisent les sept collines du Vatican, où se situe la Cité du Vatican (cf. Apoc. 17:9). C'est de cette ville que Satan a contrôlé et contrôle encore les organisations religieuses de ce monde depuis des siècles. Les dix cornes représentent les dix nations européennes de l'actuelle Union européenne qui formeront plus tard un État confédéré. Enfin, les sept couronnes représentent les sept royaumes d'où Satan et ses agents opèrent. Quant à l'utilité de connaître ces principautés, elle n'est pas essentielle.

La Parole de Dieu ? Mes frères bien-aimés, vous devez la connaître ; elle fait partie intégrante de la Parole de Dieu. Si vous ne la connaissez pas, Satan et ses agents continueront de vous manipuler et de vous dominer, et vous ne deviendrez jamais fils de Dieu. C'est pourquoi frère Paul a dit : « Et pour que tous comprennent la communion au mystère caché de tout temps en Dieu, qui a créé toutes choses par Jésus-Christ. Afin que, maintenant, la sagesse infiniment variée de Dieu soit connue par l'Église des principautés et des autorités dans les lieux célestes. » (Éphésiens 3:9-10)

Comprenez-vous maintenant que les mystères entourant ces principautés et puissances célestes ont été cachés depuis le commencement du monde ? Par qui ? Par Dieu. Et pourquoi les cache-t-il ? Parce que l'humanité, dans sa quête de connaissance et de par sa nature déchue, oserait combattre le diable et ses agents. Et le diable ne perdra pas de temps pour écraser celui qui le combat avec la nature déchue d'Adam. Ceci devrait aussi servir d'avertissement aux incroyants et aux croyants vivant dans le péché : ils ne doivent pas commettre l'erreur d'engager Satan et ses principautés et puissances dans ce genre de combat spirituel avec leur vie pécheresse. Dieu a attendu la venue de Jésus, qui a détrôné le diable et transformé la nature pécheresse d'Adam, héritée de l'homme, en la nature divine pour ceux qui l'ont reçu. C'est pourquoi Paul a dit, dans l'Épître aux Éphésiens, chapitre 3, indiquant que maintenant que l'Église a été rachetée par le sang de Jésus...

Elle peut désormais connaître et combattre ces principautés et puissances. Voyez-vous, mieux vaut un ennemi connu qu'un ennemi inconnu. Pourquoi ? Parce qu'on peut contenir l'ennemi connu, tandis que l'ennemi inconnu, qui vous connaît et vous surveille par l'intermédiaire de ses agents, a tendance à vous dévorer. Il est donc essentiel de les connaître. Bien que je ne sois pas spécialiste des enseignements sur les principautés et les puissances, je me contenterai d'en mentionner quelques-unes qui vous serviront de point de repère. Il y a la principauté de Léviathan, évoquée dans Job chapitre 41 et Isaïe 27:1 ; l'esprit de Jézabel, qui agissait dans l'Ancien Testament et qui agit encore aujourd'hui, comme mentionné dans Apocalypse 2:20-23 ; l'esprit pharisaïque, qui agissait à travers les pharisiens et qui agit également à travers de nombreux hommes de Dieu aujourd'hui. Ceci est mentionné dans les Évangiles. Il y a l'esprit de Caïn, qui agissait à travers Caïn dans Genèse 4:1-20.

Le chapitre 15, qui tourmente aujourd'hui de nombreux croyants, les pousse à trahir leurs frères et sœurs, à rompre l'alliance fraternelle qui les lie et à proférer des blasphèmes à leur encontre. Cet acte, commis par des croyants influencés par cet esprit de Caïn, les conduit à pécher contre Dieu et leur vaut la malédiction divine. Ils deviennent des fugitifs, des vagabonds, passant d'une confession à l'autre, d'un homme de Dieu à l'autre, en quête vaine de solutions à leurs problèmes. La raison en est qu'ils ont rompu l'alliance de fraternité qui les unit à leurs frères et sœurs.

Et jusqu'à ce qu'ils se repentent et reviennent à cette alliance, ils

Ils perdent leur temps. Pourquoi ? Parce que Dieu ne viole pas ses alliances et n'a rien à faire avec ceux qui les violent. Il y a cet esprit de prostitution mentionné dans Apocalypse 17:1-6 qui pousse croyants et non-croyants à la fornication spirituelle et physique, à l'adultère, etc.

Ils sont si nombreux, mais ceux-ci devraient servir de points de contact pour mener la guerre contre toutes les principautés et puissances.

COMMENT UNE GUERRE EST-ELLE POSSIBLE ?

C'est une question à laquelle je vais répondre en citant quelques versets du psalmiste.

Il enseigne à mes mains le combat, de sorte qu'un arc d'acier est brisé par mes bras (Ps.18:34).

Béni soit le Seigneur ma force, qui enseigne à mes mains le combat, et à mes doigts la guerre (Ps.144:1).

L'arc d'acier représente les principautés et les puissances, et c'est de cela que parle le psalmiste : lorsque j'utiliserai mes mains pour faire la guerre et mes doigts pour combattre, sous la forme d'un karaté aérien, je pourrai briser les pouvoirs, les liens et les manipulations de ces principautés et puissances sur les esprits terrestres sans corps qui habitent l'humanité, et ces petits démons s'enfuiront pour sauver leur vie.

Si je qualifie ces démons d'inanimés, c'est parce qu'ils n'ont pas de corps, leurs âmes souffrant en enfer. En revanche, les principautés et les puissances ont un corps, puisqu'il s'agit d'anges déchus. Permettez-moi de donner quelques exemples bibliques à ce sujet.

c'est-à-dire en coupant les liens et les pouvoirs de ces principautés, et en forçant ainsi les petits démons à fuir pour sauver leur peau.

David triompha donc du Philistin avec une fronde et une pierre ; il le frappa et le tua, mais il n'avait pas d'épée. Alors David courut, se tint près du Philistin, prit son épée, la tira de son fourreau, le tua et lui trancha la tête. Quand les Philistins virent que leur champion était mort, ils prirent la fuite. (1 Samuel 17:50-51)

Ce passage des Écritures illustre clairement mon propos concernant les principautés et ces petits démons. Dès que David parvint à soumettre et à tuer Goliath, chef de l'armée philistine, le reste des Philistins prit la fuite. Pourquoi ? La réponse est simple : voyant leur chef mort, ils furent désemparés et ne surent plus comment affronter David et les armées d'Israël. C'est pourquoi ils s'enfuirent tous. Il en sera de même pour ces esprits démoniaques si l'on engage leurs commandants (c'est-à-dire les principautés et les puissances) dans une bataille acharnée et qu'on les force à fuir. C'est pourquoi le psalmiste dit : « L'Éternel est juste, il a brisé les liens des méchants. » (Ps. 129:4).

Les orgueilleux m'ont tendu un piège, des cordes, ils ont tendu un filet au bord du chemin, ils m'ont préparé des égreneuses.
(Ps.40:5).

Ses propres iniquités rattraperont le méchant, et il sera retenu par les liens de ses péchés. (Prov. 5:22)

Malheur à ceux qui tirent l'iniquité avec des cordes de vanité, et le péché comme avec une corde de charrette. (Ésaïe 5:18)

Ces cordes, filets, égreneuses et cette corde de charrette mentionnés dans ces Écritures par le psalmiste Salomon et Isaïe, font référence à des pièges sous forme de toiles que des animaux comme les araignées utilisent pour piéger ou attraper de petites mouches dont ils se nourrissent. Cependant, dans le monde spirituel, ces principautés et puissances utilisent ce lien pour lier leurs victimes à ces démons élémentaires. De ce fait, la vie de ces victimes impuissantes est contrôlée par ces démons agissant sur ordre d'en haut. Et même lorsque les gens prient intensément, chassant ces démons sans attaquer les principautés en coupant ces liens, filets, égreneuses et cordes, les principautés envoient encore plus de démons utilisant les mêmes moyens pour agir.

Enfin, dans votre combat spirituel, répandez le sang de Jésus sur ces principautés, puissances, dominateurs des ténèbres de ce monde et du mal spirituel qui règne dans les lieux célestes, en mentionnant les noms de ceux que vous connaissez ou que j'ai mentionnés précédemment comme points de contact. Répandez également le sang de Jésus ou le feu du Saint-Esprit sur les royaumes de Satan, les trônes de ces agents des ténèbres et tous leurs territoires d'action. Combattez-les ensuite en rugissant ou en gémissant bruyamment, en frappant l'air de vos mains et de vos doigts comme lors d'un exercice de karaté, et en brisant leurs cordes, leurs filets, leurs élingues, leurs harnachements et tous leurs liens.

Priez pour contrer les actions du Saint-Esprit qui s'attaquent à votre vie (spirituelle, physique, financière, matérielle, conjugale et de santé), ainsi qu'à celle de vos proches. Liez ensuite les démons qui agissent ou manipulent votre vie et celle d'autrui, et précipitez-les dans l'abîme. Renvoyez également à leurs auteurs tout ce que les agents humains de Satan ont envoyé contre vous ou contre les personnes pour lesquelles vous priez. Il est conseillé de faire cela quotidiennement, surtout la nuit. Cependant, je vous mets en garde : n'entreprenez pas ce genre de prières de combat spirituel si vous vivez dans le péché, si vous menez une vie pécheresse ou si vous n'êtes pas encore né de nouveau. Pour illustrer ce point, je citerai un exemple biblique. Dans le livre des Actes des Apôtres, chapitre 19, l'apôtre Paul, après avoir été oint et chargé de prêcher par le Saint-Esprit suite à sa formation dans le désert d'Arabie, partit en mission. Et tandis qu'il prêchait, Dieu confirmait ses paroles par des signes et des prodiges, et de grands miracles se produisaient. Alors certains Juifs, qui pensaient qu'invoquer ou lier un esprit malin au nom de Jésus suffisait à le faire fuir, allèrent mettre le diable à l'épreuve. De la même manière que beaucoup de ministres de Dieu prêchent aujourd'hui, affirmant qu'invoquer le nom de Jésus ou lier un esprit en son nom suffit à faire fuir ou à soumettre le démon, que l'on soit converti ou non.

matière.

Alors certains Juifs errants, exorcistes, entreprirent d'invoquer le nom du Seigneur Jésus sur ceux qui étaient possédés par des esprits mauvais, disant : « Nous vous adjurons par Jésus que Paul prêche. » Or, il y avait sept fils de Scéva, un Juif, et...

Le chef des prêtres s'exécuta. L'esprit impur répondit : « Je connais Jésus et je connais Paul, mais vous, qui êtes-vous ? » L'homme possédé par l'esprit impur se jeta sur eux, les maîtrisa et les vainquit, de sorte qu'ils s'enfuirent de cette maison, nus et blessés (Actes 19:13-16).

Vous comprenez ce que je veux dire ? Tenter de chasser un esprit malin au nom de Jésus quand on n'est pas encore converti, ou qu'on n'a pas fait du Seigneur Jésus son Seigneur et Sauveur personnel, est dangereux. Je ne cherche ni à tromper ni à effrayer qui que ce soit, et c'est pourquoi je m'appuie sur les Écritures pour clarifier mes propos. S'il vous plaît, n'imitiez personne comme ceux qui ont essayé d'imiter l'apôtre Paul, ignorant tout de sa conversion, de sa formation et de l'onction du Saint-Esprit qu'il a reçue avant d'être envoyé en mission. Tous ces cheminements, avant que Paul ne devienne le grand apôtre des Gentils que le Seigneur avait fait de lui, étaient connus du diable. Il l'a reconnu lorsque l'esprit démoniaque qui habitait l'homme pour lequel les fils de Scéva priaient a dit : « Je connais Jésus, je connais Paul, mais vous, qui êtes-vous ? » Voyez-vous, le diable vous connaît très bien, il connaît votre mode de vie. Et si vous n'êtes pas convertis ou si vous vivez dans le péché, il le sait car ce sont ses démons qui vous poussent à vivre ainsi, et ils lui font rapport à tout moment. C'est pourquoi, en tant que disciple du Seigneur ayant une longue expérience de ce genre de prières, je vous mets en garde sérieusement.

9

Ce que Dieu attend de l'Église

À FAIRE MAINTENANT

Comme je l'ai mentionné précédemment dans mon livre (La Course Chrétienne jusqu'à la Fin (Qualification pour le Trône)), l'Église est spirituellement une femme, investie par Dieu de la mission de produire la semence (la Parole de Dieu ou l'enfant mâle) qui écrasera la tête de Satan et le précipitera de son trône céleste sur la terre. L'Église est aussi le Corps et l'Épouse de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, en tant que rois et prêtres, régnera avec lui. En cette période de bouleversements où le monde entier, y compris la chrétienté, à l'exception de quelques rares fidèles, sombre dans une grande apostasie, qu'attend Dieu de l'Église ? Cette question cruciale exige une réponse claire, étayée par les Écritures, qui puisse apporter la paix intérieure au cœur de tout véritable adorateur de Dieu.

Dans son sermon sur la montagne, le Seigneur a dit à son Église :

« Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus à rien qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les hommes. » (Matthieu 5:13)

La saveur du sel, c'est le goût, l'arôme. Or, puisque le Seigneur a dit que l'Église est le sel de la terre, sa saveur est l'amour. Et si quelqu'un marche dans l'amour, il accomplit la loi. Cela signifie donc que lorsque l'Église perd l'amour qu'elle a pour Dieu, elle devient inutile et sera chassée de sa présence, livrée aux hommes. Il en va de même pour la femme qui, lorsqu'elle perd l'amour qu'elle porte à son mari, cesse de rester à la maison pour se combler de son amour. Elle commence alors à convoiter d'autres hommes et désire aller ailleurs, non pas nécessairement pour se combler d'amour, mais pour commettre l'adultère et tromper son mari. Le Seigneur Jésus a lancé un avertissement solennel concernant l'état de l'Église en cette dernière ère, comme il l'a poursuivi :

Et parce que l'iniquité se répandra, l'amour du plus grand nombre se refroidira. (Matthieu 24:12).

Néanmoins, lorsque le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? (Lc 18, 8).

Cependant, j'ai quelque chose contre toi : tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi et reviens à tes premières œuvres ; sinon, je viendrai bientôt à toi et j'enlèverai de sa place ton chandelier (son Esprit), à moins que tu ne te repentes. (Apocalypse 2:4-5)

Le Seigneur Jésus, durant son séjour sur terre, a parlé à l'Église de la façon dont une grande majorité de croyants perdraient la foi à l'arrivée de l'apostasie, libérant ainsi la grande iniquité.

Le diable s'est répandu dans le monde pour égarer l'Église et la tromper. Or, selon la nature du Seigneur, l'amour que beaucoup de croyants lui portent en lui obéissant malgré tout, en demeurant patiemment en sa présence pour communier avec lui et recevoir ses instructions, finira par se refroidir. C'est pourquoi près de 90 % des croyants dans le monde ont abandonné leur premier amour (qui consiste à demeurer en la présence de Dieu pour chercher sa volonté) et se sont joints au monde et à son système. Ce faisant, ils commettent l'adultère avec le prince de ce monde et trahissent leur union avec le Prince de la Paix. L'Esprit de Dieu exhorte donc le peuple de Dieu à revenir aux premières œuvres (l'amour), sinon il se retirera définitivement de ces vases. Une grande majorité de croyants commencent à perdre foi en la capacité de notre Seigneur Jésus-Christ à les délivrer, car leur amour pour lui s'est refroidi. Ils ne savent pas attendre patiemment le Seigneur, ils ne sont pas prêts à souffrir avec lui. Ils croient que souffrir avec le Seigneur est la conséquence d'un manque de foi. Et ils s'en moquent lorsqu'ils voient ceux qui acceptent de souffrir avec le Christ. Dès que surviennent les tribulations ou les persécutions à cause de la parole de Dieu qu'ils ont entendue, ils s'offensent du Seigneur (cf. Matthieu 13:20-21) et ne seront jamais prêts à accomplir les commandements de Dieu. Ils ont suivi la voie de Marthe, au lieu de celle de Marie, que le Seigneur a agréée comme une bonne part, inaliénable.

Tout ce qui suit. La grande question à laquelle l'Église devrait répondre est : qu'attend Dieu d'elle maintenant ? Pour y répondre correctement, revenons sur les événements qui se sont déroulés entre Élie et Élisée, avant l'ascension d'Élie au ciel.

Lorsque le Seigneur devait enlever Élie au ciel dans un tourbillon, Élie partit de Guilgal avec Élisée. Élie dit à Élisée : « Reste ici, je te prie, car le Seigneur m'envoie à Béthel. » Élisée lui répondit : « Aussi vrai que le Seigneur est vivant et que ta vie est en vie, je ne te quitterai pas. » Ils descendirent donc à Béthel. Les fils des prophètes qui étaient à Béthel s'approchèrent d'Élisée et lui dirent : « Sais-tu que le Seigneur enlèvera aujourd'hui ton maître de ta tête ? » Il répondit : « Oui, je le sais. Taisez-vous ! » Élie lui dit : « Élisée, reste ici, je te prie, car le Seigneur m'envoie à Jéricho. » Il répondit : « Aussi vrai que le Seigneur est vivant et que ta vie est en vie, je ne te quitterai pas. » Ils arrivèrent donc à Jéricho.

Les fils des prophètes qui étaient à Jéricho vinrent trouver Élisée et lui dirent : « Sais-tu que l'Éternel enlèvera aujourd'hui ton maître de ta tête ? » Il répondit : « Oui, je le sais. Silence ! » Élie lui dit alors : « Reste ici, je te prie, car l'Éternel m'envoie au Jourdain. » Il répondit : « Aussi vrai que l'Éternel est vivant et que tu es vivant, je ne te quitterai pas. » Et ils poursuivirent leur chemin.

Cinquante hommes, descendants des prophètes, partirent et se tinrent debout pour observer de loin ; deux d'entre eux se tinrent près du Jourdain. Élie prit son manteau, le roula et frappa le sol.

Les eaux traversaient le fleuve, et ils se divisaient de part et d'autre, de sorte qu'ils passèrent tous deux à pied sec. Une fois la traversée terminée, Élie dit à Élisée : « Demande-moi ce que tu veux que je fasse pour toi avant que je ne sois enlevé d'auprès de toi. » Élisée répondit : « Je t'en prie, qu'une double portion de ton esprit repose sur moi. » Élie dit : « Tu demandes une chose difficile. Toutefois, si tu me vois quand je serai enlevé d'auprès de toi, il t'en sera ainsi ; sinon, il n'en sera pas ainsi. »

Et comme ils continuaient leur chemin en parlant, voici qu'apparut un char de feu et des chevaux de feu, qui les séparèrent tous deux, et Élie monta au ciel dans un tourbillon. Élisée le vit et s'écria : « Mon père ! Mon père ! Char d'Israël et sa cavalerie ! » Puis il ne le vit plus et s'en alla.

Il saisit ses vêtements et les déchira en deux. Il ramassa aussi le manteau d'Élie qui était tombé de lui, puis il retourna se tenir au bord du Jourdain. (II Rois 2:1-13)

Élie et Élisée pourraient être comparés au Seigneur Jésus et à son Église. Dans ce chapitre, Élie était sur le point d'être enlevé au ciel, un événement qui ressemblait à l'Enlèvement. Élisée et les fils des prophètes, qui, en tant qu'érudits de la Bible ou ministres de Dieu, étaient plus anciens dans la foi qu'Élisée, le savaient. Ce n'était pas un secret pour eux ; ils en avaient connaissance et pouvaient même prophétiser avec justesse, y compris à Élisée. Cependant, Élisée non seulement le savait, mais il savait aussi ce qu'il devait faire et, par conséquent, ne voulait aucune distraction et continuait à tout annoncer.

Les fils des prophètes qui lui prophétisaient partout où ils allaient, de garder le silence. Ces fils, comme Élisée, étaient des disciples d'Élie qui, en tant que leur maître, rendait visite aux différentes branches de son Église avant son départ définitif pour les remercier.

Élisée, qui représentait l'armée de Dieu, ceux qui sont séparés du camp et se trouvent à Sion, savait que l'important n'était pas l'enlèvement de son maître Élie, mais que s'il pouvait demeurer en présence de Dieu, qu'Élie représentait, il pourrait recevoir la même onction qui avait permis à son maître d'être emmené au ciel, et que lui aussi serait emmené au ciel lorsqu'il aurait achevé son ministère. Les fils des prophètes, qui étaient comme des croyants et des ministres de Dieu,

Les membres du camp n'avaient pas reçu la révélation nécessaire pour recevoir l'onction d'Élie et être enlevés au ciel une fois leur ministère accompli. Ils savaient seulement qu'Élie serait enlevé, tout comme les croyants et les ministres de Dieu savent que l'enlèvement est imminent, mais ignorent souvent que le baptême de feu le précède et comment le recevoir. Pourquoi Élisée possédait-il cette connaissance que les autres n'avaient pas ? Il était totalement mis à part, demeurant constamment en présence de Dieu et ne laissant rien perturber sa relation privilégiée avec lui. Il n'était pas seulement soumis à Dieu par l'intermédiaire d'Élie, mais vivait pleinement dans cette soumission (voir mon livre sur la soumission et l'autorité).

Le Jourdain étant le canal de Dieu et le seul chemin vers son royaume, Dieu n'avait aucun besoin de lui cacher ses intentions. Élisée continua de suivre Dieu, représenté par Élie, jusqu'à ce que le Seigneur, à travers son maître, le conduise au Jourdain (symbole spirituel de la chair et de la mort). Arrivés au Jourdain, ils découvrirent un panorama grandiose : cinquante fils de prophètes les observaient à distance (indiquant ainsi qu'ils n'étaient pas impliqués dans l'œuvre de Dieu). La puissance divine, manifestée par Élie, accomplit alors un miracle prodigieux : il fendit le fleuve de son manteau. Ce fendement des eaux symbolise la séparation des pécheurs, ou de ceux qui sont dans la chair d'Adam, de ceux qui sont dans le corps céleste ou spirituel, ou encore le passage de la vie charnelle à la vie spirituelle. La traversée du Jourdain par Élie et Élisée sur la terre ferme peut également être comparée au passage du corps de chair et de sang, où Satan et les désirs de ce monde règnent, au corps de chair et d'os, ou corps spirituel, où seule la volonté de Dieu s'accomplit.

Dès qu'ils eurent atteint la terre ferme (symboliquement représentée par la chair et les os), le Seigneur inspira Élie, qui demanda à Élisée ce qu'il ferait pour lui avant d'être enlevé. Élie ne lui posa cette question ni à Guilgal, ni à Béthel, ni à Jéricho, ni dans le Jourdain, jusqu'à leur passage du monde charnel au monde spirituel, où le désir d'Élisée serait conforme à celui de Dieu et où même les fils des prophètes ne pourraient plus les distraire. Élie avait même posé une condition à Élisée pour que son cœur désire recevoir une double récompense.

La partie de l'onction d'Élie qu'il a reçue est très effrayante pour quiconque en comprend la signification. Pour Élisée, c'est une tâche immense qu'il doit accomplir, car cela signifie qu'il ne doit ni dormir, ni se reposer, ni s'engager dans aucun programme ou activité religieuse, comme les croisades, l'évangélisation, etc., jusqu'à ce qu'il reçoive cette onction. Autrement, tout son labeur à suivre Élie de Guilgal à Béthel, de Béthel à Jéricho, de Jéricho au Jourdain, et du Jourdain jusqu'à leur lieu de séjour actuel, aura été vain. Il doit veiller jour et nuit pour ne pas la manquer, comme le Seigneur l'a dit dans ces Écritures.

Veillez donc, car vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur viendra. Sachez toutefois que si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer sa maison. C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas. (Matthieu 24:42-44)

Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure où le Fils de l'homme viendra. (Matthieu 25:13)

Alors même qu'Élie était emmené, des distractions auraient pu empêcher Élisée de recevoir l'onction. Le char de feu et les chevaux de feu qui semblaient les séparer avant qu'Élie ne soit emporté dans un tourbillon ne l'empêchèrent pas de voir son maître. Il vit Élie être enlevé au ciel et s'écria : « Mon père ! Mon père ! Char d'Israël et cavaliers ! »

Après cela, il prit ses vêtements, les déchira, prit le manteau d'Élie qui était tombé de lui et s'en alla, ayant

Il a patiemment persévéré jusqu'à recevoir la double portion de l'onction d'Élie. Il est à noter que les fils des prophètes n'ont pas reçu cette onction, car ils n'étaient pas soumis à Élie et ne demeuraient pas en présence de Dieu pour discerner la conduite à tenir. Le fait d'ôter ses vêtements et de les déchirer pourrait être comparé à l'abandon de sa propre justice, semblable à un vêtement souillé ; et le fait de revêtir le manteau d'Élie pourrait être comparé à l'ornementation de la robe de justice, symbole d'immortalité. C'est précisément ce que Dieu attend de l'Église, qui, à l'instar d'Élisée, se soumet à Dieu et à son autorité, afin de recevoir la double portion de Jésus.

l'onction qui est le baptême de feu, et prêchez l'Évangile du Royaume avant l'Enlèvement des saints. On attend d'eux qu'ils abandonnent tous leurs programmes, religieux ou autres, qu'ils cessent toute forme d'œuvre vaine au nom de Dieu, et qu'ils retournent à leur premier amour : demeurer en la présence de Dieu et veiller jour et nuit jusqu'à ce que Dieu répande la pluie de l'arrière-saison ou le feu liquide qui les fortifiera comme Élisée le fut lorsqu'il attendit patiemment de recevoir l'onction. Et en cette ère, Dieu, par son Esprit, parle expressément à son peuple.

Venez, mon peuple, entrez dans vos chambres, fermez vos portes sur vous, cachez-vous un instant, jusqu'à ce que l'indignation soit passée. Car voici, le Seigneur sort de sa demeure pour punir les habitants

« La terre , à cause de l'iniquité des démons qui habitent dans la chair, révélera aussi son sang (la chair ou le corps révélera sa volonté), et ne cachera plus ses morts. » (Ésaïe 26:20-21).

En ce jour-là, le Seigneur, avec son épée puissante (la Parole de Dieu), châtiara le Léviathan, le serpent venimeux, le Léviathan tortueux, et il tuera le dragon qui est dans la mer. En ce jour-là, chantez-lui : « Une vigne de vin rouge » (une Église rachetée par le sang de Jésus). « Moi, le Seigneur, je la garde, je l'arrose à chaque instant, de peur que quiconque ne lui fasse du mal, je la garde nuit et jour » (c'est-à-dire que le Seigneur protège l'Église, il lui donne sa Parole, sa vérité, à chaque instant afin que le diable ne puisse pas l'attaquer). (Ésaïe 27:1-3)

L'instruction que Dieu donne maintenant à son Église est la suivante : séparez-vous du système du monde, retirez-vous dans votre chambre et fermez-en la porte. Restez cachés dans votre chambre et priez avec ferveur en présence de Dieu, attendant patiemment que le Seigneur s'occupe des démons qui ont envahi le corps de son peuple et l'empêchent d'entendre et d'obéir à Dieu. Une grande indignation s'abat actuellement sur le peuple de Dieu, et seuls ceux qui acceptent de se retirer dans leur chambre, abandonnant tous leurs prétendus projets, y échapperont. Dieu a également dit que, dès le jour où quiconque acceptera de lui obéir en se retirant dans sa chambre, Dieu, et non l'homme, utilisera sa parole pour châtier impitoyablement le Léviathan, le roi de l'orgueil. C'est la grande principauté qui résiste au peuple.

Ils refusent catégoriquement de faire la volonté de Dieu. Nul ne peut se libérer de l'influence de cet esprit, et c'est pourquoi Dieu demande à son peuple de se séparer du système du monde, imprégné de l'influence de ce grand esprit, afin que Dieu puisse agir lui-même.

Enfin, comme l'a dit frère Pierre, le grand apôtre de la circoncision : « Puisque toutes ces choses doivent se dissoudre, quelle sorte de personnes devez-vous être, dans une conduite sainte et pieuse ? » (II Pierre 3:11).

Et je voudrais poser la même question au peuple de Dieu : sachant qu'il existe une prière particulière que Dieu exige de ceux qui ont conclu une alliance avec lui, qu'est-ce qui empêche ceux qui n'ont pas encore fait cette alliance d'y entrer ? Si vous n'êtes pas né de nouveau, qui blâmez-vous si votre prière reste sans réponse ? Car il est écrit : « Or, nous savons que Dieu n'exauce pas les pécheurs ; mais si quelqu'un est pieux et fait sa volonté, il l'exauce. » (Jean 9, 31)

CE LIVRE
EST
NON À VENDRE

À PROPOS DE L'AUTEUR

Né et élevé à Enugu par des parents Ibo, John Daniel a été appelé et mis à part pour l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ en 1989. Tout comme l'apôtre Paul a été conduit dans le désert d'Arabie, où il ne s'entretenait pas avec des hommes de chair et de sang, l'auteur a également été conduit par le Seigneur Saint-Esprit dans une ferme isolée, typique du désert d'Arabie, à Akpuoga-Emene, Enugu, au Nigéria.

S'étant soumis à l'autorité divine, il a dû suivre une formation rigoureuse, le Seigneur brûlant sa chair par le feu en inculquant la Parole de Dieu en lui jusqu'en 1992, date à laquelle sa formation prit fin.

Il est un homme soumis à l'autorité de notre Seigneur et oint de l'autorité nécessaire pour transmettre la vérité des derniers temps au Corps du Christ, quelle que soit votre confession.

Il voyage selon les directives du Seigneur pour exercer son ministère dans les églises, les foyers, les ministères, auprès des particuliers, etc.

Il est heureux en ménage avec Mary Blessing et a trois fils, Timothy John (Jnr), Benjamin Samuel et David Joseph.